

Colloque international

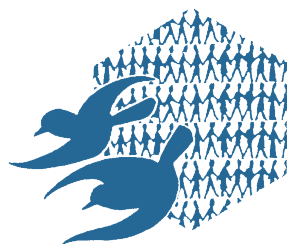
DÉMOGRAPHIE ET CULTURES

Québec, 25-29 août 2008

MUSÉE DE LA CIVILISATION

LIVRET DES RÉSUMÉS

Colloque organisé par
**L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DEMOGRAPHES
DE LANGUE FRANÇAISE**





Colloque international de Québec DÉMOGRAPHIE ET CULTURES



Merci aux partenaires financiers du colloque 2008 de l'AIDELF à Québec

Partenaires OR



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada



Autres partenaires



Avec la participation de :
• Ministère de l'immigration et des Communautés culturelles
• Ministère des Relations internationales



Agence universitaire de la Francophonie



Consulat général
de France à Québec



Statistique
Canada

Statistics
Canada



FCD
Fédération
canadienne de
démographie



SOMMAIRE

Liste des séances et des communications

1. DOCTRINES ET THEORIES DE POPULATION : ASPECTS CULTURELS ORGANISATEUR DOMINIQUE TABUTIN	1
Elena AMBROSETTI, Giovanna TATTOLO Le rôle des facteurs culturels dans les théories des migrations	1
Laurie CATTEEUW Dénombrer pour mieux gouverner. Cens et censure dans l'élaboration de l'Etat moderne en Europe (fin XVIe/mi-XVIIe siècle)	1
Jean-Marc ROHRBASSER Population, religion, moralité. La populationnisme de Christoph Bernoulli et la statistique humaine de Achille Guillard	2
Christine THÉRÉ, Jean-Marc ROHRBASSER L'importance des facteurs socioculturels dans les premiers traités sur la population	2
2. COMPARAISONS FRANCE-QUEBEC - ORGANISATEUR RODERIC BEAUJOT	3
Laurence CHARTON, Évelyne LAPIERRE-ADAMCYK Systèmes de valeurs et méthodes contraceptives : mise en perspective à partir du recours à la stérilisation contraceptive en France et au Québec	3
Marianne KEMPENEERS, Éva LELIEVRE, Nicolas THIBAUT Le confiage d'enfants, le pensionnat et l'Église : comparaison de la France et du Québec des années 1930 à nos jours	3
Solène LARDOUX, Évelyne LAPIERRE-ADAMCYK, Céline LE BOURDAIS Réalités familiales : Contrastes culturels France-Canada	3
Valérie LAFLAMME Vivre en ville et prendre pension à Québec : trajectoires et histoires de vie	3
3. SITUATIONS DEMOLINGUISTIQUES - ORGANISATEUR RICHARD MARCOUX	4
Alexandra FILHON Transmission familiale des langues en France	4
Réjean LACHAPELLE, Christine BLASER La diffusion et la transmission du français au Canada	4
Béatrice VALDES, Jérôme TOURBEAUX La transmission de la culture basque par l'apprentissage de la langue	5

Calvin VELTMAN Confirming Good Theory with Bad Data: l'anglicisation des hispano-américains	5
4. COMPORTEMENTS DEMOGRAPHIQUES ET SANITAIRES ORGANISATRICE MICHELINE AGOLI-AGBO	5
Mohamed BEDROUNI Variabilité des comportements démographiques et sanitaires selon l'appartenance géographique et culturelle. Cas de l'Algérie	5
Korotoumou KONE Facteurs prépondérants du recours aux soins pendant l'accouchement : cas de la religion dans l'adoption des comportements sanitaires sains durant l'accouchement en Côte d'Ivoire	6
Mathias KUEPIE, Ishaga COULIBALY, Balla KEITA Les déterminants du recours thérapeutique au Mali : entre facteurs socioculturels, économiques et d'accessibilité géographique	6
Cécile Marie ZOUNGRANA, Yaro YACOUBA, Siaka TRAORE Le rôle des hommes et des leaders d'opinion dans la promotion de la santé de la reproduction au Burkina Faso : permanence ou changement ?	7
5. SITUATION DEMOGRAPHIQUE DES MINORITES ORGANISATEUR SNJEZANA MRDJEN	7
Maria CARELLA, Andria LUCREZIA Minorités nationales et migrations à la frontière Italo-Slovène : quelle relation ?	7
Arlette GAUTIER Transformation de l'identité maya, planification familiale et baisse de la fécondité	7
Gabor ROZSA, Zoltán CZIBULKA, Orbán NAGY, John EDE Situation socio-démographique de la population roma/tzigane en Hongrie d'après les données de recensement 2001	8
Nancy STIEGLER Afrique du Sud: minorité/majorités, un concept en pleine évolution : 13 ans après la fin de l'apartheid, où en est-on ?	8
6. COMPORTEMENTS DEMOGRAPHIQUES ET RESISTANCES AUX CHANGEMENTS CULTURELS ORGANISATEUR RICHARD MARCOUX	9
Thierry EGGERICKX, Amel BAHRI, Jean-Paul SANDERSON Contrôle social et moral du mariage et de la fécondité en Belgique au 19 ^e siècle. Le cas du bassin industriel de Charleroi	9
Almamy Malick KANTE, Emmanuelle GUYAVARCH & Gilles PISON Pourquoi la mortalité maternelle ne diminue-t-elle pas plus vite en Afrique malgré l'amélioration de l'offre sanitaire ? Choc des cultures ou mauvaise organisation sanitaire ? L'expérience de la population rurale de Bandafassi au Sénégal	9

Thomas SPOORENBERG

Une île au milieu d'un océan... L' « exception mongole » en Asie : facteurs institutionnels/culturels et condition féminine 10

**7. FIABILITE ET PERTINENCE DE LA COLLECTE DES DONNEES ETHNIQUES DANS LES
RECENSEMENTS - ORGANISATEUR DIDIER BRETON** 10

Alain PARANT, Goran PENEV, Snezana REMIKOVIC

Les Monténégrins au Monténégro : majoritaires hier, minoritaires demain ? 10

Jean-Paul SARDON

A propos de quelques biais de déclaration de l'appartenance ethnique dans les Balkans 11

Hélène VEZINA, Marc TREMBLAY, Ève-Marie LAVOIE, Damian LABUDA

Origines ancestrales et sentiment d'appartenance ethnoculturelle parmi quatre groupes de Gaspésiens 11

**8. INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES, CLASSIFICATIONS ETHNOCULTURELLES ET ESTIMATIONS
INDIRECTES - ORGANISATEUR XAVIER THIERRY** 12

Mélanie CAILLOT, Lénaïg LE BERRE, Paskall MALHERBE

L'appréhension statistique indirecte de l'appartenance ethnique : méthodes et mesures appliquées au Burundi 12

Ceren INAN

Identification indirecte des sous-groupes culturels et risques d'erreurs 13

Byron KOTZAMANIS, Michalis AGORASTAKIS

La minorité musulmane en Thrace, la mesure du caché 13

Sara RANDALL, Ernestina COAST, Tiziana LEONE

Une culture disciplinaire et ses pièges : l'emploi du terme "ménage" en démographie 13

9. CULTURE ET REPRODUCTION - ORGANISATRICE MICHELINE AGOLI-AGBO 14

Andrea FLYNN, Danièle BÉLANGER

Différences culturelles entre deux « cultures de l'IVG » : cas du Vietnam et de Cuba 14

Banza KALAMBAYI

Sexualité préconjugale des jeunes chrétiens de Kinshasa : modification du sens vécu et de la signification sociologique du christianisme 14

Greethel Gonzalez LOPEZ

La religion et l'usage des méthodes contraceptives au Mexique : une étude de cas chez les catholiques à Xalapa, Veracruz 15

Afiwa N'BOUKE

L'influence des facteurs socioculturels sur les décisions d'avorter chez les femmes de Lomé au Togo	15
---	----

10. ESPACES RÉGIONAUX, IDENTITÉS CULTURELLES ET COMPORTEMENTS DÉMOGRAPHIQUES - ORGANISATEUR BYRON KOTZAMANIS	16
---	----

Nicolas BELLLOT

Héritage, facteurs culturels et comportements démographiques en Bretagne	16
--	----

Daniel DELAUNAY

Cultures en mouvement : mobilité des hommes et diffusion/dilution des croyances au Mexique	16
--	----

Carla GE ROND, Simone GERZELI

Les effets de la scolarité obligatoire sur la transition reproductive	17
---	----

Mathias LERCH

L'impact de la culture de la migration sur la fécondité dans les pays en transition	17
---	----

11. PRATIQUES SEXUELLES - ORGANISATRICE AGNÈS ADJAMAGBO	18
--	----

Armelle ANDRO, Marie LESCLINGAND, Dolorès POURETTE

La perpétuation de la pratique de l'excision en contexte migratoire	18
---	----

Clotilde BINET, Bénédicte GASTINEAU

Messages d'informations sur le Sida et perceptions de la sexualité chez les adolescents d'Antananarivo	18
--	----

Abdoulaye MAIGA, Baya BANZA

Perpétuation intergénérationnelle de la pratique de l'excision au Burkina Faso	18
--	----

Estelle Monique SIDZE

Constances et inconstances des liens entre processus familiaux et comportement sexuel des adolescents en Afrique Subsaharienne.	19
---	----

12. VALEURS FAMILIALES : CONSTRUCTION ET INFLUENCE ORGANISATEUR DIDIER BRETON	19
--	----

Catherine BONVALET, Jim OGG

Les valeurs familiales de la cohorte née entre 1945 et 1954 : une comparaison européenne	19
--	----

Anne BOURGEOIS, Jacques LÉGARÉ

Valeurs familiales et histoire maritale et familiale des grands-parents français	20
--	----

Daniel DEVOLDER, Francesca GALIZIA

Former un couple et vivre sans enfants	20
--	----

Jim OGG, Sylvie RENAUT

Rapport au travail : l'effet des valeurs et des attitudes entre 45 et 64 ans	21
--	----

Jytka RYCHTARIKOVA	21
Le piège de la fécondité basse en République Tchèque	
Frédéric SANDRON	21
Structure familiale et entraide dans une commune rurale malgache	
13. ETHNICITÉ, MIXITÉ ET COMPORTEMENTS MATRIMONIAUX	22
ORGANISATEUR RÉJEAN LACHAPELLE	
Bernard AUBRY, Michèle TRIBALAT	22
Les voisins des jeunes d'origine étrangère en France	
Benoît LAPLANTE	22
Les groupes normatifs : religion et langue en tant que déterminants structuraux du choix entre mariage et union de fait au Québec et en Ontario, 1937-2001	
Thomas LEGRAND, Ann EVANS, Siew-Ean KHOO, Peter MCDONALD	23
Comportements matrimoniaux des jeunes hommes et femmes immigrés et non immigrés au Canada et en Australie	
Bilampoa Gnoumou THIOMBIANO	23
Instabilité des unions au Burkina Faso : rôle des facteurs culturels	
14. LES FACTEURS CULTURELS DE LA SURVIE	24
ORGANISATEUR CHRISTOPHE BERGOUIGNAN	
Mélissa BEAUDRY-GODIN, Robert BOURBEAU, Bertrand DESJARDINS	24
Évolution de la mortalité des centenaires québécois selon leur origine ethnique et leur lieu de naissance	
Mathias LERCH, Michel ORIS, Yannic FORNEY, Philippe WANNER	24
Affiliation religieuse et mortalité en Suisse, 1990-2000. Évaluation critique et premières mesures des différentiels	
Bruno MASQUELIER	25
Minorités ethniques et surmortalité adulte en Afrique sub-saharienne	
Gaston NGOMA MASSALA, Armand MAFOUMBOU MOODY	25
Les rites gémellaires chez les pygmées forestiers du Congo et leur évolution historique	
Catherine SERMET, Paul DOURGNON, Florence JUSOT, Jérôme SILVA	25
L'état de santé de la population immigrée en France : influence de la culture d'origine ou de la situation sociale dans le pays d'accueil ?	
15. CONTRASTES DE GENRE ET DE GÉNÉRATION	26
ORGANISATEUR RODERIC BEAUJOT	
Carole BRUGEILLES, Pascal SEBILLE	26
Participation des pères et des mères aux soins et à l'éducation des enfants : l'influence des rapports sociaux de sexe entre les parents et entre les générations	

Anne-Sophie COUSTEAUX, Jean-Louis PAN KÉ SHON	26
Le sexe du mal-être : suicide, risque suicidaire, dépression et dépendance alcoolique	
Cécile LEFÈVRE, Irina I. KORTCHAGUINA, Lidia M. PROKOFIEVA	27
Une comparaison France Russie des opinions sur le rôle de la famille dans l'aide aux personnes âgées à partir des enquêtes Genre et Générations	
Ibitola TCHITOU, Kokou VIGNIKIN	27
Rapports de genre et comportements de fécondité au Togo,	
16. L'ÉDUCATION, FACTEUR DE CHANGEMENT DES COMPORTEMENTS DÉMOGRAPHIQUES	
ORGANISATRICE CLAUDINE SAUVAIN DUGERDIL	28
Isabelle ATTANÉ	28
Préférence culturelle pour les fils et déficit de femmes en Chine : un lien complexe	
Abdoul Wahab DIENG, Claudine SAUVAIN-DUGERDIL	28
L'école malienne à l'épreuve des systèmes contemporains de valeurs et de la précarisation des conditions de vie	
Kamel KATEB	29
Du mariage précoce au mariage tardif dans les pays du Maghreb, quels enjeux de société ?	
Jean-François KOBIANÉ, Marc PILON	29
Appartenance ethnique et scolarisation en Afrique : la dimension culturelle en question	
Francesc MUÑOZ-PRADAS, Roser NICOLAU	30
La diffusion de la valorisation du lait comme aliment et la baisse de la mortalité des jeunes enfants en Espagne	
17. MOBILITÉ ET ADAPTATIONS CULTURELLES ET DÉMOGRAPHIQUES	31
ORGANISATRICE MICHELA PELLICANI	
Marie-Noëlle DUQUENNE, Stamatina KAKLAMANI	31
Le va-et-vient culturel entre le lieu de résidence et le lieu d'origine : quels impacts ?	
Adel GHANNAY	31
Migration de retour des « chibanis » tunisiens en France : Revanche des femmes	
Andonirina RAKOTONARIVO	32
« Ceux qui sont dispersés » : émigrés, terre des ancêtres et pratiques culturelles dans les Hautes Terres malgaches	
Claudine SAUVAIN-DUGERDIL, Denis DOUGNON, Samba DIOP	32
La mobilité est-elle le moteur de la transition culturelle ? Étude micro-démographique du Sarnyéré Dogon (Mali)	

Sophie VAUSE

Les parcours migratoires entre la République démocratique du Congo et la Belgique sont-ils "genrés" ? Analyse des interdépendances entre mobilité géographique et rapports de genre 33

**18. LA RELIGION ET LA CULTURE, FACTEURS DE CHANGEMENT DES COMPORTEMENTS
DÉMOGRAPHIQUES - ORGANISATEUR JEAN-MARC ROHRBASSER**

33

Philippe ANTOINE

La société dakaroise et le mariage civil : un compromis entre droit de la famille et religion 33

Adébiyi Germain BOCO, Sinoma BIGNAMI

Religions et survie des enfants de 0-5 ans en Afrique au sud du Sahara : le cas du Bénin 33

Arnaud RÉGNIER-LOILLIER, France PRIoux

La pratique religieuse a-t-elle une influence sur les comportements familiaux en France ? 34

Younoussi ZOURKALÉINI

Appartenance ethnique et comportements démographiques des populations du Burkina Faso 34

**19. PROSPECTIVE ET DIVERSITÉ ETHNOCULTURELLE
ORGANISATEUR CHRISTOPHE BERGOUIGNAN**

35

Alain BÉLANGER, Laurent MARTEL, René GÉLINAS

Comportements démographiques différentiels, composition de la population et projections démographiques : microsimulation de l'effet de la diversité ethnoculturelle sur les projections canadiennes, 2001-2031 35

Giuseppe DE BARTOLO, Manuela STRANGES

La minorité Arbëreshë en Calabre : aspects démographiques et sociaux 35

Anne GOUJON, Vegard SKIRBEKK, Katrin FLIEGENSCHNEE

Temps nouveaux et croyances anciennes : Projections de la future importance des religions en Autriche et en Suisse 35

INDEX DES AUTEURS

37

RÉSUMÉS

SEANCE 1 - DOCTRINES ET THEORIES DE POPULATION ASPECTS CULTURES
SEANCE ORGANISEE PAR DOMINIQUE TABUTIN

Le rôle des facteurs culturels dans les théories des migrations

Elena AMBROSETTI, Université La Sapienza, Italie et Giovanna TATTOLO, Institut d'Études Politiques de Paris, France

Cette communication a pour objectif l'étude de la place des facteurs culturels dans les théories propres à la mobilité géographique. Plusieurs facteurs se combinent pour expliquer les migrations : facteurs démographiques, économiques, historiques, politiques, culturels. Dans l'explication des migrations, les facteurs culturels jouent en effet un rôle très important. Par exemple, la domination des médias occidentaux génère la fascination des pays du Sud pour l'Occident qui au-delà de l'attraction d'une amélioration matérielle relève souvent davantage du mythe (« imaginaire migratoire »). Ce qui contribue à pousser les migrants vers les pays occidentaux au-delà de tous les obstacles et dangers souvent présents à l'arrivée. Un autre facteur culturel non négligeable moteur de migration est le fait qu'au-delà des réseaux et circuits de migration, on trouve souvent derrière un migrant toute une communauté ou une famille qui s'est mobilisée pour faire partir celui-ci. Nous passons en revue la littérature existante en matière de théories des migrations et nous mettons en évidence le rôle de la culture dans chaque théorie. Nous allons d'abord étudier la place donnée aux facteurs culturels dans les théories de type micro (théorie néo-classique, *new economics of migrations*, etc.) et dans les modèles qui suivent une approche macro (approche historico-structurelle, théorie des systèmes de migration, etc.). Nous verrons ensuite quelle a été la place de la culture dans les approches qui mélangent la prospective micro et macro (théorie des systèmes migratoires (réseaux), du « transnationalisme » et théorie des institutions migratoires).

Dénombrer pour mieux gouverner. Cens et censure dans l'élaboration de l'État moderne en Europe (fin XVIe/mi-XVIIe siècle)

Laurie CATTEEUW, École des Hautes études en sciences sociales, France

Vers le milieu du XVI^e siècle, la pratique du dénombrement entre de plain-pied dans la culture européenne. Pierre Bruegel introduisit le thème dans les arts plastiques avec *Le Dénombrement de Bethléem* (1566). Jean Bodin consacra un passage des *Six livres de la République* (1576) aux pratiques de recensement auxquelles procédèrent les Romains par l'institution de la censure (*census*). Chez les Romains, les censeurs avaient en charge les opérations de recensement dont la première tâche était le dénombrement des citoyens. Peu à peu, les censeurs prirent connaissance des mœurs et de la vie de chacun : la censure, dans son acception romaine antique, joignait aux opérations de dénombrement des citoyens et à l'évaluation de leur fortune (le cens) une fonction de surveillance des mœurs de la population. Le censeur romain avait donc deux offices principaux : d'une part, l'établissement du cens, par le recensement et le dénombrement ; d'autre part, l'exercice de la censure des mœurs. Ainsi le censeur avait-il le soin de « l'intérêt public et de la correction des mœurs ». La référence au *census* romain dans la pensée politique moderne, présente notamment chez Machiavel dans les *Discours sur la première décade de Tite-Live* (1531), exprime la nécessité pour l'État de fonder l'exercice de son pouvoir sur une information à la fois ample et précise, portant aussi bien sur ses sujets que sur son territoire : la capacité à bien gouverner dépendait alors directement de la qualité et de l'exhaustivité de la censure. Insérée dans ce projet de connaissance, la censure devient un élément central de la construction de la

rationalité politique moderne. Par l'inscription des opérations de dénombrement et d'enregistrement dans le domaine de la censure, les racines historiques de la science démographique plongent au cœur de la culture des sociétés ainsi scrutées. En apportant les connaissances nécessaires à la redéfinition incessante de la conception du bon gouvernement, les techniques propres à la démographie ont été directement impliquées dans l'élaboration de l'État moderne. La description des États et de leurs populations, qui traduit cette implication, se situe au cœur du changement culturel porté par l'émergence de la raison d'État.

Population, religion, moralité. La populationnisme de Christoph Bernoulli et la statistique humaine de Achille Guillard

Jean-Marc ROHRBASSER, Institut National d'Études Démographiques, France

Qu'est-ce que la démographie ? Quel est le domaine de recherche, quel est l'objet, quelle est la finalité de cette discipline ? De quelle science s'agit-il, s'il s'agit bien d'un savoir scientifique ? En 1855, dans un ouvrage qui demeure relativement méconnu, Achille Guillard promeut le terme « démographie » pour qualifier un savoir, certes depuis longtemps existant, mais qui n'a pas encore reçu, en langue française, son nom générique. Il propose une définition large de cette discipline, incluant notamment la considération de phénomènes d'ordre culturel comme le niveau intellectuel ou moral des individus. Ses recherches sont contemporaines de la tentative, conçue dans le même esprit, du naturaliste et économiste suisse Christoph Bernoulli de fonder une « populationnisme ». Le souci de construire et de conceptualiser une science de la population est parfaitement sensible dans les traités de ces deux savants. Cette conceptualisation d'une science encore jeune, dont les premiers traits s'offrent dans les grands traités du XVIII^e siècle et les recherches en arithmétique politique et en mathématique sociale qui avaient été menées dès la seconde moitié du XVII^e siècle, affronte en toute clarté et sans réticence la question de la place, du rôle et de l'influence des facteurs culturels sur les comportements démographiques. L'étude des comportements différents à l'intérieur de la communauté juive et dans le reste de la population prussienne chez Bernoulli, comme la formulation du principe de population que propose Guillard, font appel à des considérations sur la religion, l'instruction, la moralité, les progrès intellectuels potentiels d'un peuple. La dynamique des variables démographiques rétroagit à son tour sur ces facteurs et est susceptible de transformer en profondeur la physionomie d'une nation quant à sa culture et à ses mœurs. Ainsi, la "populationnisme" de Bernoulli et la "statistique humaine" de Guillard constituent des jalons importants de la lente élaboration des sciences sociales au XIX^e siècle.

L'importance des facteurs socio-culturels dans les premiers traités sur la population

Christine THERE et Jean-Marc ROHRBASSER, Institut National d'Études Démographiques, France

Notre objectif est de rechercher trace dans le passé de l'importance accordée aux facteurs « culturels » pour comprendre les comportements démographiques. Nous avons choisi trois grands traités sur la population du dix-huitième siècle : *L'Ami des hommes* (1756-1757) de Mirabeau, *L'Ordre divin* (1761-1762) de Süssmilch et les *Recherches et considérations* (1778) de Moheau. Deux concepts, la religion et les mœurs, sont les entrées les plus pertinentes pour appréhender la dimension culturelle des analyses de l'époque. Une fois présentée comment nos auteurs conçoivent les mœurs (partie I), nous nous efforcerons de dégager des exemples plus précis sur l'incidence des facteurs socio-culturels sur la population, sur les comportements reproducteurs d'abord (partie II), sur la mortalité et l'émigration ensuite (partie III). Nous terminerons par l'influence qu'ils attribuent à la religion (partie IV).

SEANCE – 2 COMPARAISONS FRANCE-QUEBEC
SEANCE ORGANISEE PAR LAURENT MARTEL

Systèmes de valeurs et méthodes contraceptives : mise en perspective à partir du recours à la stérilisation contraceptive en France et au Québec

Laurence CHARTON, Evelyne LAPIERRE-ADAMCYK

ND

Le confiage d'enfants, le pensionnat et l'Église : comparaison de la France et du Québec des années 1930 à nos jours

Marianne KEMPENEERS, Éva LELIEVRE, Nicolas THIBAUT

ND

Réalités familiales : Contrastes culturels France-Canada

Solène LARDOUX, Evelyne LAPIERRE-ADAMCYK, Céline LE BOURDAIS

ND

Vivre en ville et prendre pension à Québec : trajectoires et histoires de vie

Valérie LAFLAMME, Université de Lille I, France

En Amérique du Nord au tournant du XX^e siècle, la vie en pension était ancrée dans les habitudes citadines. C'était particulièrement le cas dans la ville de Québec où un ménage sur dix accueillait un pensionnaire. Cette manière d'habiter la ville est pourtant sévèrement critiquée : la vie en pension est synonyme d'absence de famille ou de rejet de celle-ci. Comme le lien social est d'abord et avant tout familial, on ne peut concevoir qu'un individu puisse sciemment refuser de vivre dans la sphère familiale. La méconnaissance des configurations sociales des pensionnaires ne permet pas de conclure aussi hâtivement à une quelconque absence de liens familiaux. L'objectif de cette communication est de replacer ceux qui sont appelés, pour un temps, pensionnaires à l'intérieur de leur propre histoire. C'est de cette façon que nous pouvons percevoir et comprendre les raisons ou les événements qui ont conduit ces personnes à ouvrir la porte d'une maison de pension. Abordée ainsi, la pension met en lumière les stratégies résidentielles adoptées par les habitants de la ville en période industrielle. Puisqu'elle vise à restituer l'aspect multidimensionnel de l'univers des pensionnaires, cette démarche démographique et historique rend nécessaire la description des vies ici étudiées. Des données nominatives des recensements de 1891 et 1901 permettent d'identifier les personnes ayant le statut de pensionnaire au sein des ménages. Les trajectoires sont ensuite reconstituées à partir de sources aussi diverses que les données d'état civil, les registres paroissiaux, les archives judiciaires et les annuaires de ville. Lorsque possible, des comparaisons avec la situation en France sont faites.

SEANCE 3 - SITUATIONS DEMOLINGUISTIQUES
SEANCE ORGANISEE PAR RICHARD MARCOUX

Transmission familiale des langues en France

Alexandra FILHON

Le monopole de la langue française n'a cessé de croître au fil du XX^{ème} siècle et cette unicité linguistique du territoire symbolise l'indivisibilité de la nation. Toutefois, l'euphémisation, la mondialisation, la mobilité de plus en plus grande des individus nécessitent la maîtrise d'autres langues comme l'anglais ou l'espagnol. C'est pourquoi, l'institution scolaire forme de plus en plus précocement les enfants à l'apprentissage d'autres variétés linguistiques en plus du français. Ajoutées à cette tendance, émergent aussi des pratiques sociales et linguistiques très ancrées localement qui correspondent à des formes diverses de « régionalismes ». Si, les enfants apprennent dès l'école primaire à parler anglais, ils peuvent également s'initier au breton ou au basque s'ils le souhaitent selon leur région de résidence. Cette communication vise donc à comprendre la place qu'occupent ces langues familiales par rapport au français, langue de la nation, mais aussi les unes par rapport aux autres. Dans un premier temps, la situation linguistique actuelle de la France sera présentée, en révélant le foisonnement des langues. Nous chercherons à décrire les comportements linguistiques des adultes selon qu'ils ont reçu de leurs parents une langue régionale (alsacien, breton...) ou une langue issue de l'immigration (polonais, portugais, arabe...) en liant cela à place prépondérante qu'occupe le français, langue nationale. Ainsi, il importera de montrer qu'historiquement s'est construite une hiérarchisation sociale entre les différentes langues. Enfin dans une dernière partie, nous étudierons plus concrètement comment se joue la transmission intergénérationnelle. Nous mettrons au jour les principaux déterminants de cette transmission et le sens accordé à celle-ci par les parents ou au contraire leurs motivations à ne pas transmettre leur langue natale.

La diffusion et la transmission du français au Canada

Réjean LACHAPELLE et Christine BLASER, Statistique Canada

L'évolution de la diffusion du français langue seconde parmi les non-francophones et de la transmission de la langue maternelle française des mères aux enfants ne dépend pas nécessairement des mêmes facteurs que les variations des phénomènes dans l'espace et selon différentes catégories démographiques ou socioculturelles. De 1961 à 2006, la hausse de la fraction des non-francophones qui déclarent dans les recensements pouvoir soutenir une conversation en français a accompagné la progression du statut du français à partir des années 1960, en particulier à l'échelon fédéral, au Québec et au Nouveau-Brunswick. À l'extérieur du Québec, la poussée de la connaissance du français langue seconde parmi les non-francophones s'est ralentie dans les dernières périodes quinquennales et s'est même renversée parmi les jeunes anglophones du groupe d'âge 15-19 ans. La transmission des mères à leurs enfants de la langue maternelle française a peu varié depuis une quarantaine d'années à l'extérieur du Québec, la transmission nette se maintenant à environ 70 %, quelle que soit la période de naissance des enfants de 1966-1971 à 2001-2006. L'exogamie a pourtant augmenté, une fraction croissante des mères ayant un conjoint non francophone, d'ordinaire de langue maternelle anglaise, mais, ce qui compense, le français est plus souvent que par le passé transmis comme langue maternelle aux enfants dans ces couples exogames. Au Québec, la transmission de la langue maternelle française aux enfants a progressé depuis la période de naissance 1966-1971 où la transmission nette était de 100 %. Celle-ci s'élève maintenant à 105 %, bien inférieure encore à celle de la langue maternelle anglaise (120 %) dont l'attraction reste élevée eu égard à la proportion qu'elle représente dans la population québécoise, en raison notamment de l'environnement géographique du Québec.

La transmission de la culture basque par l'apprentissage de la langue

Béatrice VALDES et Jérôme TOURBEAUX, Université Bordeaux IV, France

C'est pour rompre définitivement avec la dictature franquiste que la Constitution espagnole de 1978, tout en faisant de l'unité nationale un principe suprême, va réorganiser l'Espagne sous forme d'un état d'autonomies. Cette Constitution offre aux autonomies de larges pouvoirs et reconnaît la légitimité des langues régionales, qui sont désormais des langues officielles en Espagne au même titre que l'espagnol. C'est ainsi que dans la communauté autonome du Pays Basque, et dans une partie de la communauté forale de Navarre, deux langues officielles coexistent depuis 1978 : l'espagnol et le basque, langue propre à la région. Ce statut de langue officielle qui est alloué au basque s'étend également au domaine de l'éducation puisque dans la communauté autonome du Pays Basque, le basque est utilisé dans l'enseignement. Reste à savoir si cette légitimation officielle de la langue basque dans la constitution espagnole de 1978, a été suivie dans les faits par une pratique croissante de la langue, ou n'est restée que purement théorique, sachant que la transmission de la culture basque passe principalement par l'appropriation de la langue. Étant donné la faiblesse de l'indice conjoncturel de fécondité (ICF) dans la communauté autonome du Pays Basque, on pourrait s'attendre à une diminution de la pratique de la langue basque puisque la population « d'origine » décroît au fil du temps. Mais nous allons démontrer que dans les faits, la pratique de la langue basque n'a cessé de croître car il semblerait qu'il y ait une assimilation de la langue basque par les populations immigrantes, et que cette langue attire toujours dans la même mesure les jeunes générations.

Confirming Good Theory with Bad Data: l'anglicisation des hispano-américains

Calvin VELTMAN, Université du Québec à Montréal, Canada

ND

SEANCE 4 - COMPORTEMENTS DEMOGRAPHIQUES ET SANITAIRES SEANCE ORGANISEE PAR MICHELINE AGOLI-AGBO
--

Variabilité des comportements démographiques et sanitaires selon l'appartenance géographique et culturelle. Cas de l'Algérie

Mohamed BEDROUNI, Université Saad Dahleb Blida, Algérie

Les données démographiques et de santé devenues, depuis un certain temps, plus disponibles, permettent de suivre à présent les évolutions relatives aux pratiques matrimoniales, à la reproduction, à la mortalité et à la morbidité. Cependant, il demeure toujours difficile d'aborder les questions relatives aux comportements différentiels des différents groupes socioculturels. Les questions relatives à l'appartenance ethnique sont systématiquement exclues des opérations nationales de collectes (recensement et enquêtes). La seule possibilité qui s'offre aux chercheurs reste donc la dimension spatiale, qui peut être utilisée et exploitée en essayant de retenir la désagrégation qui permet de délimiter des aires culturelles distinctes, en vue de procéder à des recherches portant sur les disparités spatiales et culturelles. Pour ce faire, on utilisera toutes les sources accessibles, quelle que soit la stratification du territoire national, adoptée par les différentes enquêtes. Les deux principales enquêtes qui vont nous fournir les informations essentielles pour notre sont respectivement, l'enquête algérienne sur la santé de la famille (EASF 2002) et l'enquête nationale à indicateurs multiples MICS3 (2006). D'autres enquêtes seront également exploitées pour mieux enrichir les analyses. Il s'agit de l'enquête nationale de santé réalisée en 2005 par l'Institut National de la Santé Publique (INSP), dans le cadre du projet

THINA, sans toutefois oublier la série des enquêtes de séro-surveillance sentinelles réalisées par la même institution en 2000, 2004 et 2007. Divers aspects culturels, démographiques et sanitaires seront alors traités. Parmi lesquels, on peut citer à titre d'exemples les disparités des comportements démographiques telles que la nuptialité et la fécondité, les inégalités en terme de revenus, de dépenses, de recours aux soins, de l'état nutritionnel des enfants, et en fin les différentielles relatives à la connaissance et à la prévalence des MST.

Facteurs prépondérants du recours aux soins pendant l'accouchement : cas de la religion dans l'adoption des comportements sanitaires sains durant l'accouchement en Côte d'Ivoire

Korotoumou KONE, Université Catholique de Louvain, Belgique

Les décès maternels et infantiles sont élevés et les recours aux soins maternels modernes demeurent relativement faibles en Afrique de manière générale et en Côte d'Ivoire en particulier, malgré l'existence de structures de santé. Cette situation contradictoire nous amène à nous demander s'il existe réellement, une prise de conscience des risques encourus pendant la grossesse, en Côte d'Ivoire. L'analyse des rites et interdits entourant la grossesse, permet d'affirmer que l'on est bel et bien conscient des risques liés à la maternité en Afrique. La grossesse est même constamment considérée comme une lutte infernale contre la mort. Dans ces circonstances, la quête d'une meilleure compréhension des comportements sanitaires en Afrique et en Côte d'Ivoire en particulier, nous conduit à s'interroger sur l'effet de la religion sur les comportements sanitaires des femmes enceintes en Côte d'Ivoire. la religion à elle seule expliquerait-elle les différences de comportements face aux soins en cas d'accouchement ou y a t'il d'autres déterminants (niveau d'instruction et situation socio économique) qui interviennent en amont ? Nos analyses bivariées et multivariées, montrent que la religion, contrairement à ce qui s'observe ailleurs, n'est pas un facteur de différenciation des comportements sanitaires en Côte d'Ivoire. Cette variable sert plutôt à en approcher d'autres comme l'instruction, la composition du ménage, etc. Ainsi, les obstacles liés à l'attachement aux valeurs et pratiques sanitaires traditionnelles pourraient être surmontés grâce aux effets bénéfiques de l'amélioration du niveau d'instruction, le développement socio-sanitaire des zones rurales afin de réduire les problèmes d'accessibilité physiques, etc., tous ces facteurs contribuant à l'acceptation et à la fréquentation des infrastructures sanitaires modernes.

Les déterminants du recours thérapeutique au Mali : entre facteurs socioculturels, économiques et d'accessibilité géographique.

Mathias KUEPIE, Développement, Institutions et Analyse de long terme, France & Centre d'Études de Populations, de Pauvreté et de Politiques, Luxembourg ; Ishaga COULIBALY, Direction Nationale de la Population et Balla KEÏTA, Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique, Mali

Au Mali, l'état de santé de la population est peu reluisante, quel que soit l'indicateur retenu. Parmi les nombreux facteurs qui sous-tendent cette situation, un des plus importants est le comportement et l'attitude des individus face à la maladie ou aux situations à risque. C'est en effet lui qui détermine l'issue de la maladie : guérison, aggravation, décès. L'objectif de cette étude est d'analyser les facteurs qui déterminent le comportement thérapeutique des individus face aux épisodes de maladie. Il s'agit de comprendre ce qui va expliquer que certains individus en cas de maladie recourent à la médecine moderne alors que d'autres recourent plutôt à la médecine traditionnelle et que certains ne font rien ou se soignent eux-mêmes. Nous recourons aux données de l'Enquête Légère Intégrée auprès des Ménages, réalisée dans l'ensemble du Mali en 2003 sur environ 5000 ménages. Cette enquête comporte plusieurs modules dont une sur la santé et le comportement en cas de maladie. De nos analyses multivariées, il ressort que le niveau d'instruction du chef de ménage, utilisé comme indicateur des facteurs socioculturels, ne joue de

façon significative sur le recours thérapeutique qu'aux niveaux élevés. Un autre proxy des facteurs socioculturels, en l'occurrence le degré d'urbanisation, n'a aucun impact sur le recours thérapeutique, alors qu'on s'attendait, a priori, à ce que les citadins, plus exposés aux symboles de la modernité et aux changements culturels, adoptent un comportement nettement différent de celui des ruraux face à la maladie, même après avoir tenu compte de l'ensemble d'autres facteurs. Il apparaît enfin que les coûts directs et indirects de la médecine moderne rendent les soins modernes seulement accessibles aux plus aisés.

Rôle des hommes et des leaders d'opinion dans la promotion de la planification familiale au Burkina Faso : permanence ou changement ?

Cécile M. ZOUNGRANA, Fonds des Nations Unies pour la Population; Yaro YACOUBA, Centre d'Études, de Recherches, et de Formation pour le Développement Économique et Social ; Siaka TRAORE, Fonds des Nations Unies pour la Population, Burkina Faso

Cette communication examine les principaux facteurs qui affectent la participation des hommes dans l'adoption de la planification familiale et met en évidence le rôle que jouent les leaders d'opinion dans la transmission des systèmes de valeur et de pratiques culturelles au sein de la communauté et les effets que cela peut avoir sur les comportements démographiques. Les données utilisées proviennent de l'Enquête Démographique et de Santé du Burkina Faso de 2003 et d'une étude socio-comportementale de type CAP (Connaissances, Attitudes et Pratiques) réalisée en 2006 par le Ministère de la Santé avec l'appui du Fond des Nations Unies pour la Population (UNFPA). Les résultats indiquent que les hommes s'impliquent faiblement dans les activités de planification familiale malgré une bonne connaissance de ses bienfaits pour toute la famille. Au-delà des différences observées entre hommes de profils socioculturels et socio économiques différents, les comportements des hommes tirent leur source des rôles et responsabilités que leur attribuent la culture et la tradition. Vu la nature structurelle du problème et les implications non négligeables sur les comportements démographiques à court et long terme, les stratégies de lutte devraient s'appuyer sur des actions de fond y compris de repenser les approches d'intervention afin de les rendre plus participative et inclusive en prenant en compte les droits et les devoirs de toutes les parties prenantes. Les approches basées sur les droits et axée sur les résultats offrent un potentiel énorme pour l'amélioration de la participation des hommes dans les activités de SR tout en prenant en compte la culture qui représente l'un des facteurs déterminants des comportements.

SEANCE – 5 SITUATION DEMOGRAPHIQUE DES MINORITES SEANCE ORGANISEE PAR SNJEZANA MRDJEN

Minorités nationales et migrations à la frontière Italo-Slovène : quelle relation ?

Maria CARELLA, Andria LUCREZIA, Université de Bari, Italie

ND

Transformation de l'identité maya, planification familiale et baisse de la fécondité

Arlette GAUTIER, Université de Bretagne Occidentale, France

ND

Situation socio-démographique de la population roma/tzigane en Hongrie d'après les données de recensement 2001

Gábor ROZSA, Expert ; Zoltán CZIBULKA, Orbán NAGY, John EDE, Hongrie

La composition ethnique, linguistique et religieuse de la population constituent des éléments importants des études démographiques non seulement en elles-mêmes, mais dans leur contexte socio-démographiques (éducation, emploi-chômage, santé, mode et niveau de vie, famille, ménage, logement etc.). C'est une évidence particulièrement valable dans les pays multiethniques où certains groupes peuvent être exposés à des conditions ou même à des discriminations négatives – conformes ou contraires aux lois du pays – à cause ou dans le contexte de leur appartenance. C'est en particulier le cas de la minorité roma/tzigane vivant dans plusieurs pays européens dont la Hongrie. De plus, par leur situation socio-économique, les roma – déjà précaire au départ pour des raisons historiques – constituent le groupe le plus désavantagé de la société hongroise, les plus grands perdants des grandes transformations sociales et économiques des deux dernières décennies. Lors du recensement hongrois de 2001, plus de 205 mille personnes ont choisi l'option "roma" ou "tzigane" sur le questionnaire. Bien que ce chiffre ne soit qu'un tiers ou encore moindre par rapport aux estimations provenant d'autres sources, il permet d'avoir une image relativement fiable sur la situation et les tendances démographique, éducationnelle, professionnelle, familiale et de logement de la minorité roma/tzigane. Lors du traitement des données, toutes les personnes ayant répondu "roma" ou "tzigane" ou "romany" à au moins une des questions relatives à l'appartenance ont été classées comme "appartenant au groupe des roma". Les résultats contiennent les caractéristiques importantes de la minorité roma/tzigane de la Hongrie, de loin la plus nombreuse minorité du pays, en même temps une des importantes communautés roma en Europe. Les tableaux contiennent quelques données rétrospectives, des comparaisons entre la minorité roma et l'ensemble de la population du pays, ainsi que des données plus détaillées sur leur situation actuelle : nombre, distribution par âge, état matrimonial, fécondité, niveau d'éducation, emploi, familles et ménages, conditions de logement.

Afrique du Sud: minorité/majorités, un concept en pleine évolution : 14 ans après la fin de l'apartheid où en est-on ?

Nancy STIEGLER, University of the Western Cape, Afrique du Sud

Le passé ségrégationniste de l'Afrique du Sud a donné toute latitude pour que les différentes sous populations qui peuplent le pays développent des comportements sociaux-démographiques et des cultures spécifiques. Toutefois, avec les migrations internes opérées depuis 1994, nous pouvons nous demander comment cette nouvelle mixité a influencé ces populations. Les politiques d'affirmation positive, de partage des terres et de redistribution des richesses ont-elles eu, 14 ans après la fin du régime d'apartheid, un effet d'homogénéisation sur la société ? A l'issue de l'analyse de deux enquêtes dans deux municipalités contiguës de la Province de Western Cape, il semble que les groupes de populations sont encore très hétérogènes quant à l'éducation, l'emploi, les ressources ou la qualité de vie. La population blanche reste avantagée par rapport aux populations noires et métissées qui souffrent encore des stigmates du passé. La société Sud Africaine est toujours très inégalitaire, toutefois, l'espoir existe parmi ces populations qui montrent une certaine confiance dans la société, à l'inverse de la population blanche, qui elle est très pessimiste. Il apparaît ainsi que 14 ans après la fin de l'apartheid, la majorité démographique est toujours la minorité socio-économique, mais que malgré sa situation toujours précaire, cette minorité est confiante quant à l'avenir.

**SEANCE – 6 COMPORTEMENTS DEMOGRAPHIQUES ET RESISTANCES AUX
CHANGEMENTS CULTURELS
SEANCE ORGANISEE PAR RICHARD MARCOUX**

Contrôle social et moral du mariage et de la fécondité en Belgique au 19^e siècle. Le cas du bassin industriel de Charleroi

Thierry EGGERICKX, Amel BAHRI, Jean-Paul SANDERSON, Université Catholique de Louvain, Belgique

En recourant aux mesures de respect des temps clos dans la célébration des mariages, de l'illégitimité des naissances, des conceptions prénuptiales et de la fécondité, l'objectif est mesurer l'évolution du contrôle moral et social en Belgique au 19^e siècle, dans une société en proie à de profondes mutations économiques, sociales, démographiques et politiques. Deux angles d'attaque sont privilégiés. D'une part, l'exploitation de données agrégées, souvent inédites, à l'échelle des arrondissements, et d'autre part, le recours à des données individuelles, extraites des registres de population et d'état civil de communes du bassin industriel de Charleroi. La grande variabilité spatiale des situations et des évolutions reflète les contextes de résistance et de soumission aux normes socioculturelles en vigueur depuis des siècles. Le relâchement du contrôle moral et social sur les comportements de nuptialité et de fécondité est facilitée dans l'anonymat des masses industrielles et urbaines, mais également par la faible représentativité dans certains contextes ruraux des « élites » bourgeoises et aristocratiques, garantes des traditions. L'analyse des données individuelles confirme, qu'à partir des années 1870-1880, les choix individuels pèsent de plus en plus sur les décisions liées au mariage et à la procréation. Les sédentaires apparaissent à ce niveau comme plus conservateurs, alors que l'anonymat relatif du migrant dans son nouveau contexte de vie lui permet de s'affranchir plus rapidement de certaines règles. Il en est de même des ouvriers, alors que la petite bourgeoisie, soucieuse de respectabilité, se conforme davantage aux normes ancestrales. Plus généralement, les résultats des analyses multivariées semblent démontrer que, dans les bassins industriels, le contexte socioéconomique structurel (environnement, milieu d'habitat) et conjoncturel (contraintes démographique et économique) transcende les disparités socioculturelles. Enfin, si les contraintes de l'industrialisation déterminent dans une large mesure l'évolution des comportements, la transmission de certaines normes/valeurs persiste parmi les natifs, entre les générations d'ascendants et de descendants, alors que chez les immigrants, la rupture est plus nette entre les générations.

Pourquoi la mortalité maternelle ne diminue-t-elle pas plus vite en Afrique malgré l'amélioration de l'offre sanitaire ? Choc des cultures ou mauvaise organisation sanitaire ? L'expérience de la population rurale de Bandafassi au Sénégal.

Almamy Malick KANTE, Emmanuelle GUYAVARCH, Gilles PISON, Institut National d'Études Démographiques, France

En Afrique, plus qu'ailleurs, l'offre de soins reste insuffisante. La construction de nouvelles infrastructures sanitaires et l'amélioration des programmes sont une priorité des gouvernements. Mais ces améliorations suffisent-elles à faire progresser la santé ? La question se pose, entre autres, lorsque de nouvelles installations sanitaires sont construites et que la population ne les fréquente pas ou seulement en cas d'extrême urgence. Comment expliquer la lenteur des changements de comportements ? Proviennent-elles de l'inadéquation entre l'offre et les besoins ? De « freins culturels » empêchant la modernité de se diffuser ? De problèmes matériels : coût des soins ou des transports, pauvreté de la population ? Pour illustrer ce questionnement, nous étudions ici le cas de la population rurale de Bandafassi qui a bénéficié depuis 2002, de

l'ouverture d'un hôpital d'initiative privée : l'hôpital de Ninéfescha. La population de cette zone est suivie depuis plus de 30 ans. L'analyse des données de suivi démographique montre toutefois que le nouvel hôpital n'a pas fait reculer sensiblement la mortalité, particulièrement maternelle et infanto-juvénile. Les responsables de l'hôpital attribuent cet échec aux villageois, notamment à leurs traditions. À partir d'un échantillon représentatif des femmes ayant accouché dans les 12 derniers mois, nous analysons les comportements en matière de recours aux soins pendant la grossesse et au moment l'accouchement pour comprendre les raisons de cet échec.

Une île au milieu d'un océan... L'« exception mongole » en Asie : facteurs institutionnels/culturels et condition féminine

Thomas SPOORENBERG, Université de Genève, Suisse et National University of Mongolia, Mongolie

Alors qu'un nombre croissant de populations d'Asie présentent de fortes discriminations à l'encontre des femmes et que ce phénomène semble gagner de nouveaux pays, la Mongolie fait (encore ?) figure d'exception. Bien que partageant un système familial patriarcal et patrilinéaire comme dans les pays où les pratiques discriminatoires à l'encontre des femmes sont observées ces similitudes demeurent néanmoins sans conséquence pour les filles et jeunes femmes (mariées). En outre, partageant une histoire commune avec son puissant voisin la Chine, subissant aussi durement les conséquences de la chute de l'URSS, et assistant également à l'effondrement de sa fécondité, aucune dérive ne s'y observe à ce jour. Le rapport des sexes à la naissance ou durant l'enfance ne se trouve pas déséquilibré ; l'instruction féminine est l'égale de celle des hommes, et même plus élevée lorsqu'il est question d'études supérieures (université). Comment peut-on comprendre cette situation ? Quels sont les facteurs institutionnels, culturels ou historiques qui y contribuent ? Cette communication présente dans un premier temps le système familial mongol ; patriarcal et patrilinéaire comme dans les pays d'Asie où les discriminations féminines sont observées. Pourtant, la Mongolie se distingue des autres pays d'Asie. L'examen de quelques mesures démographiques classiques de la discrimination féminine souligne cette singularité. Enfin, les facteurs permettant de comprendre cette absence de discrimination sont abordés. Parce que la société et la culture mongoles se sont développées sur le nomadisme pastoral et la tradition bouddhiste, ces deux éléments structurant sont discutés en référence à leurs implications pour la condition féminine. On tente ainsi d'atteindre les substrats anthropologiques de la résistance à la discrimination au sein d'une population fortement mise sous pression et de montrer que les modèles culturels spécifiques mis en place au cours de l'histoire expliquent ainsi les réactions différentes des sociétés face aux changements.

**SEANCE – 7 FIABILITE ET PERTINENCE DE LA COLLECTE DES DONNEES ETHNIQUES
DANS LES RECENSEMENTS
SEANCE ORGANISEE PAR DIDIER BRETON**

Les Monténégrins au Monténégro : majoritaires hier, minoritaires demain ?

Alain PARANT, Institut National d'Études Démographiques, France ; Goran PENEV, Centre des Recherches Démographiques - Institut des Sciences Sociales, Serbie ; Snezana REMIKOVIC, Office National de la Statistique, Monténégro

Dernier État issu de l'éclatement de l'ex-République socialiste fédérative de Yougoslavie, le Monténégro compte quelque 640 000 habitants dont un tiers de « Serbes », un groupe dont le poids s'est considérablement accru depuis le début des années 1990, au détriment de celui des « Monténégrins ». L'explication de cette ample et subite poussée des « Serbes » ne tient pas à une

émigration nette renforcée. Elle ne réside pas davantage dans un dynamisme démographique beaucoup plus vigoureux que celui des « Monténégrins ». Si le calcul de taux de fécondité par âge et d'indicateurs conjoncturels de fécondité (par rapprochement des données d'état civil et de recensement) met plutôt en évidence une sur-fécondité des « Monténégrines » comparativement aux « Serbes », en 1990-1992 comme en 2002-2004, celui des descendance déclarées par ces deux groupes de femmes aux recensements de 1991 et 2003 (source statistique unique) ne révèle qu'une très légère sur-fécondité des « Serbes ». Pour l'essentiel, les modifications récentes de la structure ethnique du Monténégro et la forte croissance des « Serbes » résultent de changements de déclaration d'appartenance ethnique. Si l'analyse des réponses aux questions posées lors des recensements de 1991 et 2003 sur la religion et la langue maternelle met en évidence le désir des « Serbes » d'afficher au fil du temps leurs convictions, celle des questions sur le niveau d'instruction et le lieu de résidence semble indiquer que nombre d'affiliations récentes au groupe des « Serbes » seraient plutôt le fait d'hommes d'âge adulte mûr, moins diplômés et plus ruraux que la moyenne.

À propos de quelques biais de déclaration de l'appartenance ethnique dans les Balkans

Jean-Paul SARDON, Observatoire Démographique Européen et Institut National d'Etudes Démographiques, France

Dans les pays issus de l'ancienne fédération yougoslave le débat autour des statistiques ethniques qui agite les intellectuels français est difficilement compris. En effet, dans les Balkans existe une tradition ancienne de recueil de ce qui est appelé l'appartenance ethnique. Et le problème majeur est plutôt celui des luttes de pouvoir entre les diverses communautés, ce qui a pour conséquence la volonté pour ses membres que sa communauté soit bien dénombrée voire surestimée afin de lui permettre d'obtenir un maximum d'avantages. Cela entraîne tout un jeu de pressions et d'incitations dont on peut avoir sans doute l'expression dans les variations d'effectifs, d'un recensement à l'autre, impossibles à expliquer par la seule évolution démographique. Si la perméabilité d'un groupe à l'autre est rendue possible par le fait que, dans cette région, l'appartenance ethnique repose sur la déclaration personnelle, elle peut être renforcée par le fait que dans certains pays, en particulier en Macédoine depuis les accords d'Ohrid en 2001, la représentation politique des diverses communautés repose sur leur poids dans la population. Pour se faire une idée de ces changements dans la déclaration de l'affiliation ethnique au fil du temps, pour l'ensemble du pays, nous avons couplé, au niveau des municipalités, les réponses à la question sur l'affiliation ethnique des personnes ayant la même date de naissance. Cette procédure nous a ainsi permis de détecter les changements de déclaration. Plus de 700 mille couplages ont ainsi été réalisés. Sur l'ensemble de la Macédoine, 3% des personnes ont ainsi modifié leur déclaration d'affiliation ethnique entre 1994 et 2002, mais l'ampleur des changements varie largement selon les municipalités et le groupe ethnique. Il apparaît que la frontière la plus imperméable est celle de la religion.

Origines ancestrales et sentiment d'appartenance ethnoculturelle parmi quatre groupes de Gaspésiens

Hélène VEZINA, Marc TREMBLAY, Eve-Marie LAVOIE, Université du Québec à Chicoutimi, Damian LABUDA, Université de Montréal, Canada

L'identité ethnoculturelle relève d'un sentiment d'appartenance plus ou moins prononcé à un groupe possédant certaines caractéristiques propres. Au Canada, une question sur l'origine ethnique est posée à chaque recensement. Les répondants peuvent fournir plus d'une origine mais dans la plupart des cas, une seule réponse est donnée. Jusqu'à quel point les réponses fournies correspondent bien aux origines des répondants ? Y a-t-il une tendance plus forte à l'identification au côté paternel que maternel ? À partir d'informations généalogiques portant sur

près de 400 individus résidant dans la région de la Gaspésie au Québec, cette étude compare les origines déclarées par ces individus au moment du recrutement à celles identifiées chez leurs ancêtres éloignés lors des reconstructions généalogiques. Quatre groupes ont été investigués, soit les Canadiens-Français, les Acadiens, les Loyalistes/Britanniques et les Anglo-normands. La concordance entre les origines déclarées et celles des ancêtres est assez bonne, mais les origines ancestrales de la plupart des sujets gaspésiens ne sont pas uniques, ce qui montre que les descendants des ancêtres fondateurs ne sont pas restés isolés à l'intérieur de leur groupe d'origine. On retrouve la présence d'ancêtres de chaque origine parmi les généalogies des sujets de chacun des groupes, selon des proportions variables. La plus grande diversité a été observée parmi les sujets d'origine anglo-normande, dont 22% seulement du pool génique provient d'ancêtres anglo-normands. Les résultats révèlent également que les sujets ont une plus grande tendance à s'identifier à l'origine de leur lignée paternelle qu'à celle de leur lignée maternelle.

**SEANCE – 8 INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES, CLASSIFICATIONS
ETHNOCULTURELLES ET ESTIMATIONS INDIRECTES
SEANCE ORGANISEE PAR XAVIER THIERRY**

L'appréhension statistique indirecte de l'appartenance ethnique : méthodes et mesures appliquées au Burundi

Mélanie CAILLOT, Université de Bordeaux IV, France ; Lénéïg LE BERRE, Université Catholique de Louvain, Belgique ; Paskall MALHERBE, Université de Bordeaux IV, France

Trois groupes dits « ethniques » sont réputés peupler le Burundi : les Twas, très minoritaires et plutôt méconnus, les Hutus et les Tutsis. Non identifiables officiellement - l'indépendance du pays a engendré la suppression de la déclaration de l'appartenance ethnique -, Hutus et Tutsis sont marqués par un comportement différentiel en termes de mortalité et de migration lors des événements qui ont bouleversé l'histoire contemporaine du pays. Une enquête - l'enquête socio-démographique et de santé de la reproduction de 2002 - a mis en évidence des distinctions socio-économiques entre les populations des camps de déplacés intérieurs. Certaines des variables discriminantes correspondent à celles que l'on peut couramment retrouver dans la littérature relative aux groupes hutu et tutsi. L'analyse des résultats de l'enquête dans les camps montre également des différences de mortalité et de migration de crise. Partant de ce constat, le but de la communication est de vérifier la cohérence statistique de ces attributs socio-économiques et historiques à l'échelle des camps de déplacés et à l'échelle individuelle. Nous avons, dans un premier temps, cherché à regrouper les camps selon des variables socio-démographiques, à partir d'une classification ascendante hiérarchique. Dans un deuxième temps, nous avons mis en avant une corrélation entre ces variables et les variables historiques, à l'aide d'une analyse factorielle discriminante. De surcroît, les deux types de camps ainsi distingués correspondent chacun aux attributs historiques propres aux groupes hutu et tutsi. Nous avons ensuite cherché à tester si, à l'échelle individuelle, dans les camps de déplacés, cette relation entre variables pouvait être observée, mais le résultat final obtenu n'est pas aussi net. Il est probable que la mortalité de crise, bien qu'importante à l'échelle d'un groupe, reste un phénomène rare à l'échelle individuelle. Les méthodes employées ne pouvaient donc donner, à ce niveau d'étude, un résultat aussi significatif qu'à l'échelle d'un ensemble d'individus. Une culture disciplinaire et ses pièges : l'emploi du terme « ménage » en démographie

Identification indirecte des sous-groupes culturels et risques d'erreurs

Ceren INAN, Université de Bordeaux IV, France

Quel que soit l'objectif de l'étude, l'identification des individus appartenant à un sous-groupe culturel peut être problématique en raison des frontières vagues entre les sous-populations, des appartenances multiples des individus et de leur implication, plus ou moins forte, variant dans le temps. Ainsi, contrairement à des catégories couramment utilisées en démographie, la définition d'un sous-groupe culturel peut nécessiter une élaboration plus complexe et être plus fragile. Notre article tente d'attirer l'attention sur les erreurs possibles encourues par l'usage de telles pratiques d'identification indirecte des individus appartenant à un sous-groupe de culture.

La minorité musulmane en thrace : la mesure du caché

Byron KOTZAMANIS, Michalis AGORASTAKIS, Université de Thessalie, Grèce

La Grèce était, jusqu'à l'éclatement de l'ex-Yougoslavie, le seul pays des Balkans caractérisé par une très forte homogénéité religieuse et linguistique. Toutefois, dans la partie nord-est du pays, dans deux des trois départements de la région de Thrace, une population chrétienne cohabite depuis des siècles avec une population musulmane, maintenue après les échanges des populations la décennie 20 entre les deux pays. Toutefois, les dernières données disponibles, permettant de connaître la répartition de la population de ces deux départements selon la religion (ainsi que sa répartition dans l'espace) remontent au recensement de 1951, comme les questions sur la langue et la religion ont été omises aux 5 recensements qui ont suivis (alors que les informations sur la religion contenues dans les actes de naissance, de mariage ou de décès ou encore sur les cartes d'identité- sont inaccessibles aux chercheurs). Néanmoins, le scientifique, curieux par principe, peut dépasser les contraintes étatiques et trouver les moyens pour mesurer le caché. Dans notre cas, nous avons essayé, 50 ans après le dernier recensement où des questions sur la religion et la langue furent posées, d'estimer la part relative de la composante musulmane au sein de la population de cette région frontalière grecque (ainsi que sa répartition spatiale). Pour atteindre notre objectif, nous avons cherché d'autres variables discriminatoires en nous basant sur des hypothèses raisonnées portant sur la transition démographique tardive de la population musulmane par rapport à la population chrétienne ou encore sur les différences socioculturelles entre les deux communautés (statut de la femme par excellence). Ainsi, disposant des données du dernier recensement de 2001 à des niveaux spatiaux relativement fins (municipalités) nous avons calculé des indices appropriés nous permettant de classer nos unités, de les cartographier (et par la suite de les caractériser) afin de remonter la chaîne pour estimer le poids absolu et relatif de la composante musulmane dans la population totale de la région. Plutôt qu'une illusoire précision, ce travail permet d'atteindre des ordres de grandeur, appelés à être améliorés à la faveur d'un meilleur accès des chercheurs aux données adéquates existantes.

Une culture Disciplinaire et ses pièges : l'emploi du terme « ménage » en démographie

Sara RANDALL, University College London ; Ernestina COAST, Leone TIZIANA, London School of Economics, Grande Bretagne

Comme toute discipline académique, la démographie a développé une gamme de termes fondamentaux qui sont employés presque sans réflexion. Au cours du temps, les significations qu'acquiescent ces termes ont tendance à s'éloigner du sens commun. Parce que les données démographiques sont à la base des politiques sociales et d'interventions pratiques, l'existence de significations "spécialisées" pour des termes du quotidien peut générer d'importants problèmes. Ils sont encore aggravés si les catégories employées dans l'analyse ne correspondent plus aux réalités qu'elles sont censées représenter. Nous examinons les diverses compréhensions du concept de 'ménage' dans la chaîne des données d'enquête, d'un côté par les démographes qui les

produisent, de l'autre, par ceux qui les utilisent. Nous testons dans quelle mesure les unités de 'ménage' qui servent à la collecte de données reflètent la réalité des unités de production et de consommation de la vie et de la survie quotidienne. Prenant la Tanzanie comme étude de cas, nous nous servons d'entretiens semi-directifs menés auprès de producteurs et d'utilisateurs de données sur leur compréhension du terme 'ménage'. Des recherches de terrain dans deux communautés tanzaniennes, les éleveurs massai de la Tanzanie septentrionale ainsi que dans deux quartiers pauvres de Dar es Salaam, montrent que dans ces deux populations, il existe beaucoup d'unités de production et de consommation (ménages) qui s'écartent des définitions standards, mais dans des directions différentes. Les définitions standards du ménage déforment donc la réalité. Ceci peut avoir des répercussions négatives sur divers exercices, tels que la cartographie de la pauvreté.

SEANCE – 9 CULTURE ET REPRODUCTION
SEANCE ORGANISEE PAR MICHELINE AGOLI-AGBO

Différences culturelles entre deux 'cultures de l'IVG' : les cas du Vietnam et de Cuba

Andrea FLYNN et Danièle BELANGER, Université de Western Ontario, Canada

Les écrits sur la 'culture de l'avortement' attribuent la situation de ces pays aux régimes socialistes ayant rendus l'avortement légal, disponible, accessible et donc moralement légitime, et aux politiques de santé insuffisantes en matière de promotion de la contraception et de l'éducation sexuelle. La recherche montre que ce contexte a mené, dans plusieurs pays, à une légitimité de l'avortement rendant la procédure médicale tout aussi, ou même parfois plus, acceptable que la contraception. Le Vietnam et Cuba ont les taux d'avortement parmi les plus élevés au monde et partagent des systèmes de reproduction semblables aux pays de l'ex-union soviétique pour lesquels la notion de 'culture de l'avortement' a été proposée. Dans cet article, nous présentons une comparaison du contexte dans lequel les femmes vietnamiennes et cubaines ont recours à l'avortement, afin d'étoffer la notion de 'culture de l'avortement'. Notre objectif est d'étudier les liens entre les systèmes de valeurs en matière de santé de la reproduction d'une part, et les pratiques sexuelles et les normes familiales, d'autre part. A la lumière de notre comparaison, nous soutenons que la notion de 'culture de l'avortement' est loin d'être universelle et que les raisons sous-jacentes au recours élevé à l'avortement peuvent être très différentes. Notre analyse repose sur 60 entretiens qualitatifs avec des jeunes femmes qui ont eu recours à l'avortement milieu hospitalier à La Havane et à Hanoi, entre les années 1995 et 2005. Les résultats montrent que, pour les personnes interrogées, la relation entre contraception et avortement n'est pas d'ordre hiérarchique, comme les théories de la fécondité le laissent supposer. Les appréhensions à l'égard de la contraception mènent à des pratiques irrégulières et parfois inefficaces.

Sexualité préconjugale des jeunes chrétiens de Kinshasa : modification du sens vécu et de la signification sociologique du christianisme

Banza KALAMBAYI, Université de Kinshasa, Congo

Lorsque l'on fréquente une église donnée de manière assidue, l'on est considéré comme fidèle de cette église, c'est-à-dire croyant des enseignements religieux qui y sont dispensés. Outre la fréquentation régulière de son église, un croyant est identifié à partir de ses œuvres ou comportements qui, en principe doivent être conformes aux enseignements ou doctrines de son église. En RDC, ne pas appartenir à une église est un sacrilège, alors que le pays est laïc. Même les petits enfants indiquent être membres d'une église. En partant du fait que la pratique religieuse est par principe, un des facteurs qui favorisent l'abstinence sexuelle chez les personnes non

mariées, nous avons analysé le vécu de la sexualité des jeunes croyants au regard des principes religieux d'éducation sexuelle des jeunes. Il ressort des résultats que les jeunes croyants de Kinshasa ne se conforment pas aux enseignements de leurs églises en ce qui concerne le vécu de leur sexualité. S'appuyant notamment sur la bonté de Dieu, la plupart d'entre eux se livrent sans reproches à l'activité sexuelle préconjugale. Ils justifient diversement cette sexualité en recourant parfois aux textes des écritures saintes. Conscients des dangers d'IST/VIH/SIDA et des grossesses adolescentes auxquels ils s'exposent par cette activité sexuelle, ils recourent de plus en plus au condom pour se protéger, alors que celui-ci n'est pas agréé par les dirigeants religieux. Outre le refus d'observer l'abstinence sexuelle, l'utilisation du préservatif par les jeunes est une seconde preuve de la désapprobation implicite des enseignements des responsables religieux par les jeunes. Ces deux faits montrent bien que les jeunes réinterprètent les conseils des seconds s'ils ne cadrent pas avec les réalités socio-culturels de leur environnement, désormais multiculturels. Ainsi, là où les éducateurs religieux se taisent, eux s'en vont se documenter ailleurs. Ces deux types d'acteurs, tout en évoluant ensemble, ne regardent toujours pas dans les mêmes directions.

La religion et l'usage des méthodes contraceptives au Mexique : une étude de cas chez les catholiques à Xalapa, Veracruz

Greethel González LOPEZ, Université de Paris 3, France

A la fois état mais aussi instance spirituelle au niveau mondial, le Vatican est une force d'opposition au contrôle de la natalité à travers la contraception. En effet en se basant sur un discours magistériel articulé autour du couple, de la procréation et de la famille, elle fait référence de manière constante à une « loi naturelle », médiatrice de la volonté divine. Cette vision morale suppose aussi un objectif ultime qui est la procréation à l'intérieur du mariage. Dans ce sens, le catholicisme a influencé de manière directe ou indirecte la fertilité. Pourtant contrairement à ce que leurs pratiques pouvaient laisser supposer, la plupart des communautés catholiques ont joué un rôle pionnier dans la transition démographique ; alors que certaines ont été plutôt considérées comme constituant un frein au déclin de la fécondité. Ainsi, dans le cadre de la recherche sur « La religion et l'usage des méthodes contraceptives au Mexique » deux indicateurs sociodémographiques semblent cruciaux. Alors que la population est majoritairement catholique et malgré les multiples recommandations faites par l'église catholique relatives à l'usage des méthodes naturelles, on observe une augmentation évidente du recours aux méthodes contraceptives modernes. À travers la Méthode de l'Ovulation Billings, les instances religieuses ont essayé de donner aux croyants un moyen de concilier la doctrine avec les besoins des couples de contrôler leur fécondité. Mais la faible prévalence de cette méthode montre qu'elle ne s'est pas imposée comme un choix permanent dans la vie sexuelle et reproductive des catholiques.

L'influence des facteurs socioculturels sur les décisions d'avorter chez les femmes de Lomé au Togo

Afiwa N'BOUKE, Université de Montréal, Canada

Les décisions d'avorter une grossesse non désirée sont souvent liées au moment où survient la grossesse, et à la perception de l'entourage concernant l'avortement. Cette perception traduit comment l'entourage de la femme intervient en tant que relais de l'organisation sociale en matière de grossesses non désirées et " socialement mal vues " (prénuptiales, rapprochées, hors mariages). Cette communication se propose d'évaluer l'influence des facteurs socioculturels (perception de l'entourage et leur implication) sur la décision d'avorter une grossesse non voulue à Lomé, et de détecter la pression sociale liée aux avortements que subiraient les femmes et les jeunes. Les données utilisées sont issues de l'Enquête sur la Planification Familiale et l'Avortement Provoqué à Lomé (EPAP), enquête face à face réalisée en 2002 auprès d'un échantillon de 4755 femmes âgées de 15-49 ans pour le volet quantitatif, pendant que 10 groupes de discussion ont été menés lors du volet qualitatif. La législation sur l'avortement au Togo

présente des restrictions, et l'attitude des femmes face à l'avortement à Lomé est conservatrice. Cependant, près de la moitié des grossesses non désirées sont avortées, probablement parce que les réalités socio-économiques rendent l'avortement plus tolérable. Les principaux résultats révèlent que les femmes d'ethnie kabyès-tem, les protestantes, celles qui connaîtraient une parente ou amie ayant déjà avorté ont respectivement plus de risque d'avorter que les adja-éwé, les catholiques et les femmes qui n'ont pas de connaissances ayant avorté. Les comportements des femmes semblent ainsi être influencés par leur entourage qui aurait déjà avorté, et par l'entourage n'ayant jamais avorté mais connaissant des méthodes d'avortement. Enfin, le partenaire et les parents des membres du couple sont influents dans les prises de décision pour l'avortement. D'autres facteurs sociaux tels que le statut matrimonial, le niveau d'instruction, l'âge et le nombre d'enfants en vie au moment de la grossesse influencent également la décision d'interrompre une grossesse non désirée.

**SEANCE - 10 ESPACES REGIONAUX, IDENTITES CULTURELLES ET COMPORTEMENTS
DEMOGRAPHIQUES
SEANCE ORGANISEE PAR BYRON KOTZAMANIS**

Héritage, facteurs culturels et comportements démographiques en Bretagne

Nicolas BELLLOT, Université de Bordeaux IV, France

La Bretagne, région la plus occidentale de la France métropolitaine, s'est longtemps distinguée par les comportements démographiques de ses habitants au regard de ceux prévalant dans l'ensemble du pays. Son éloignement géographique, la moindre alphabétisation, la pratique religieuse plus intense sont autant de facteurs qui ne prédestinaient pas la Bretagne à réduire sa fécondité aussi précocement que d'autres régions françaises. Après avoir retracé l'évolution des comportements féconds en Bretagne ainsi que leurs composantes (fécondité hors-mariage, tailles des familles, légitimation,...) mettant en évidence le rapprochement progressif du comportement des Bretonnes de celui de la moyenne, deux aspects de cette uniformisation sont discutés : la plus grande homogénéité entre les individus (nombre d'enfants, âge à la maternité,...) et l'adoption différée des comportements nouveaux.

Cultures en mouvement : mobilité des hommes et diffusion/dilution des croyances au Mexique

Daniel DELAUNAY, Institut de Recherche pour le Développement, France

Les cultures séculaires aussi évoluent, et même rapidement quand on les observe à des échelles locales, souvent oubliées sous les feux des influences transnationales. C'est le cas de deux fondamentaux culturels de l'Amérique latine : l'identité « indigène » héritée des peuples amérindiens et la religion catholique qui a, dès la Conquête, acquis un monopole quasi absolu. Depuis les années 60, celle-ci recule à son tour face aux églises évangélistes. Or, la dynamique de ces traits culturels, par diffusion ou dilution, a une composante qui intéresse le démographe : la migration des hommes. Au Mexique, ces trois mouvements ont une dimension spatiale que ce travail décrit pour les années 90 sur la base des microdonnées censitaires et à l'aide de modèles à coefficients variables. Les comparaisons des profils identitaires, en 1990 et 2000, pour une division fine de l'espace, montrent la diffusion du peuplement indigène hors des terres traditionnelles, ainsi que les avantages que les migrants en retirent. Les migrations indigènes ne sont pas infléchies par des dispositions culturelles du moins ne sont-elles pas statistiquement apparentes mais par la volonté de se dégager d'une discrimination exacerbée et d'un manque de ressources propre aux territoires ancestraux. Les migrations leur autorisent une réappropriation du territoire national. Les Protestants évangélistes, quant à eux, présentent une aptitude particulière à

la migration, que l'on peut qualifier de culturelle, faute de lui trouver des fondements démo-économiques. Cette inclination sert la diffusion des églises évangélistes, et en particulier dans les régions de tradition plus coloniale, qui résistent mieux à la dilution du Catholicisme. Diffusion spatiale, mais aussi sociale car les modèles statistiques montrent que les vecteurs de la diffusion/dilution sont les femmes, les indigènes, les pauvres. Cela confirme d'abord les succès du prosélytisme protestant vers ces groupes-cibles, mais aussi la réussite des nouvelles religions, là où avait échoué la théologie de la libération.

Les effets de la scolarité obligatoire sur la transition reproductive

Carla GE RONDI, Simone GERZELI, Université de Pavia, Italie

L'objectif de la recherche est de montrer s'il existe un lien entre diffusion de la scolarité obligatoire et baisse de la fécondité en Italie. La recherche a été effectuée sur les 50 années pendant lesquelles l'Italie expérimenta la transition démographique, c'est-à-dire entre 1881 et 1931. Elle porte sur les provinces subdivisant le territoire à la date du recensement de 1881. Faute d'avoir la distribution des naissances par âge des mères, on a utilisé comme indicateur synthétique de fécondité l'indice de fécondité générale I_f de Coale, calculable pour toutes les années de recensement à l'échelle provinciale. Comme indicateur de la scolarité obligatoire on a considéré le taux de scolarité élémentaire. Il résulte de nos analyses que la fécondité des provinces italiennes dans les vingt premières années de l'Unification était encore typiquement prétransitionnelle. Située à des niveaux assez élevés, la fécondité répondait à des facteurs où l'éducation des enfants n'était pas une valeur centrale. Au début des années Trente, la situation semble décidément modifiée puisque la variabilité des indices de fécondité s'est accentuée alors que la diffusion de la scolarité dans les différentes zones du pays est très homogène. Les modifications intervenues dans la distribution spatiale de la fécondité d'une part et de la scolarité, de l'autre, montrent clairement la présence d'une corrélation négative entre les deux facteurs. De plus, si l'on tient compte des différents contextes culturels de départ, on constate que la majorité des provinces qui ont vu réduire leur fécondité à la fin du XIX^e siècle ou au début du XX^e, sont des provinces où plus de la moitié des enfants obtempéraient à l'obligation scolaire. En conclusion, l'analyse prouve l'interdépendance entre l'évolution de l'instruction et celle de la fécondité bien qu'elle ne permette pas d'en déduire un lien causal.

L'impact de la culture de la migration sur la fécondité dans les pays en transition

Mathias LERCH, Université de Genève, Suisse

Une population est susceptible de réagir dans des situations de changements socio-économiques par une variété de réponses démographiques. Dans ce travail, nous nous focalisons sur les réponses migratoires et fécondes en nous interrogeant sur les modalités par lesquelles l'émigration internationale influence la transition de la fécondité dans deux contextes différents, à savoir l'Albanie et le Tadjikistan. Les deux pays se distinguent non seulement par leur niveau de fécondité, mais aussi par leur degré de stabilisation du phénomène migratoire ainsi que par leur niveau de développement économique. La relation de causalité est vérifiée sur la base d'un échantillon de femmes interrogées par le Living Standard Measurement Survey (LSMS). L'émigration d'un membre du ménage retarde et réduit la fécondité des femmes concernées dans les deux contextes. Elle soutient ainsi la transition de la fécondité au niveau national. Les résultats indiquent un impact conjoint d'une rupture du cycle reproductif des femmes tadjikes et de la diffusion sociale de nouveaux comportements familiaux par les émigrés. En Albanie, l'impact économique semble prépondérant.

SEANCE 11 - PRATIQUES SEXUELLES
SEANCE ORGANISEE PAR AGNES ADJAMAGBO

La perpétuation de la pratique de l'excision en contexte migratoire

Armelle ANDRO, Université de Paris I, Marie LESCLINGAND, Université de Nice, Dolorès POURETTE, Institut National, d'Études Démographiques, France

ND

Messages d'informations sur le Sida et modèles sexués de prévention des risques à Antananarivo (Madagascar)

Clotilde BINET, Université Paris X, France, Bénédicte GASTINEAU, Institut de Recherche pour le Développement, France

Une littérature nombreuse traite des changements de la sexualité des adolescents en Afrique Sub-Saharienne. Certaines études montrent notamment l'influence de la modernisation, de l'éducation ou des messages de prévention sur les comportements et les normes en matière de sexualité. Cet article examine la question des normes en termes de sexualité et plus précisément d'abstinence sexuelle des étudiants de l'université d'Antananarivo, capitale de Madagascar. L'analyse est faite à partir d'une enquête sociodémographique (quantitative et qualitative) menée auprès d'étudiants et d'étudiantes en 2005. Les résultats montrent que ces jeunes partagent l'idéal d'abstinence avant le mariage en vigueur dans cette société. Traditionnellement, l'idéal de la virginité reposait sur les bases religieuses et culturelles et sur la crainte de grossesses prénuptiales, aujourd'hui, il est aussi justifié par des arguments sanitaires. Les messages de prévention contre le Sida ont fortement incité les jeunes à pratiquer l'abstinence. Cette nouvelle façon de justifier l'abstinence sexuelle avant le mariage conforte des différences entre les sexes : ce sont surtout les filles qui sont exhortées à être abstinentes et à limiter le nombre de partenaires sexuels alors que les garçons disposent de moyens – le préservatif – pour transgresser l'interdit de la sexualité prémaritale tout en se prémunissant des risques sanitaires.

Perpétuation intergénérationnelle de la pratique de l'excision au Burkina Faso

Abdoulaye MAÏGA, Banza BAYA, Institut Supérieur des Sciences de la Population, Burkina Faso

Au Burkina Faso, les mutilations génitales féminines, ou excision, sont une pratique assez généralisée qui s'est imposée dans le système de fonctionnement des sociétés. Elle tend à se pérenniser au nom du respect de la tradition, par la force des représentations sociales ou les fonctions et enjeux qui lui sont rattachés. Dans le mécanisme de la reproduction sociale de l'excision, les femmes jouent un rôle essentiel, vu que cette pratique est considérée dans l'imaginaire collectif comme une affaire de femmes. Sous la conviction que l'excision est à la base de l'affirmation de leur féminité et de leur épanouissement social, les mères ont le souci d'offrir à leurs filles un destin similaire par l'inscription dans leur chair et leur esprit de cette marque de l'identité féminine. L'objet de cette étude s'inscrit ainsi dans la perspective d'une meilleure compréhension de la logique de perpétuation de l'excision entre générations, par l'analyse de la relation entre le statut d'excision des mères et l'exposition effective ou intentionnée de leurs filles à cette pratique. A partir des données de l'EDS 2003, les analyses descriptives et explicatives multivariées - modèles de régression logistique et multinomiale- ont permis de mettre en évidence la responsabilité du statut d'excision de la mère et d'autres facteurs dans l'explication de la perpétuation de l'excision. De façon générale, les femmes excisées, comparativement à leurs consœurs non excisées, sont soit celles dont les filles présentent

d'avantage les stigmates de cette mutilation, soit celles qui manifestent le plus de prédispositions à faire exciser les filles n'ayant pas encore subi cette exérèse. Les analyses ont aussi révélé l'association statistique d'autres variables avec l'excision ou l'intention de faire exciser les filles.

Constances et inconstances des liens entre processus familiaux et comportement sexuel des jeunes au Cameroun: une comparaison entre quatre générations de jeunes

Estelle Monique SIDZE, Université de Montréal, Canada

Longtemps perçue dans la plupart des sociétés d'Afrique Subsaharienne comme une prérogative sociale et réglementée par la communauté, la transmission des normes et des valeurs liées à la sexualité est devenue avec la modernisation des sociétés l'œuvre de la cellule familiale. Plusieurs enquêtes témoignent cependant du fait que les parents/tuteurs trouvent difficile de combler cette éducation, et que la sexualité au sein de la cellule familiale demeure dans l'ordre du «*non dit*». Sur la base des données recueillies auprès de 2381 individus âgés de 10 et plus par l'Enquête sur la Famille et la Santé au Cameroun (EFSC), notre communication vise deux objectifs principaux : 1) Analyser l'implication des parents/tuteurs dans la socialisation à la vie sexuelle et reproductive (SR) des jeunes au Cameroun, ainsi que son évolution à travers les générations et le parcours de vie des individus. Nous nous intéressons en particulier à la qualité des rapports parents (tuteurs)/enfants et aux échanges sur les thèmes liés à la SR ; 2) Relever les associations entre ces processus familiaux et l'entrée en sexualité prémaritale selon les générations. Les résultats des analyses montrent que l'effort que les encadreurs déploient pour échanger avec leurs enfants sur la SR est notable au fil des générations. Toutes générations confondues, les proportions de ceux ayant échangé sur le sujet avec leurs encadreurs sont de 3,9 % au moment de la première scolarisation, de 13,7 % au moment de la puberté, et de 23,9 % au moment des premiers rapports sexuels. Ces proportions demeurent cependant très faibles puisque 3 jeunes sur 4 dans le contexte de l'étude commencent leur sexualité sans jamais en avoir discuté avec leurs encadreurs. Les analyses multivariées révèlent que la communication sur la sexualité avec les encadreurs ne réduit pas de manière significative le risque d'entrée en sexualité prémaritale à l'adolescence. Ce résultat doit toutefois être nuancé du fait de l'interaction entre les processus familiaux et les processus parallèles de socialisation à la vie sexuelle.

SEANCE 12 - VALEURS FAMILIALES : CONSTRUCTION ET INFLUENCE **SEANCE ORGANISEE PAR DIDIER BRETON**

Les valeurs familiales de la cohorte née entre 1945 et 1954 : une comparaison européenne

Catherine BONVALET et Jim OGG, Institut National d'Études Démographiques, France

L'objectif de cette communication est de voir comment la génération née entre 1945 et 1954 se situe par rapport à certaines valeurs familiales clefs. Dans la plupart des pays européens, la tendance est au libéralisme et au recul des valeurs traditionnelles. Mais si on observe un écart entre les générations pour certaines valeurs, cet écart est plus marqué dans les pays de l'Europe continentale et de l'Europe du sud. En Europe du nord, les premiers baby-boomers se distinguent de leurs aînés tout en partageant généralement les mêmes valeurs familiales que les générations qui les suivent. Tout se passe comme si le processus vers la libéralisation avait atteint ses limites. Une série d'entretiens qualitatifs à Paris et à Londres montrent que les modes de vie « modernes » co-existent avec des liens familiaux forts et que le désir d'autonomie et d'égalité au sein du couple ne se concrétise pas au détriment de la famille. Avec la génération des baby-boomers, la famille s'est transformée et de nouvelles configurations familiales sont apparues résultant de l'augmentation massive des familles monoparentales et des familles recomposées. Mais surtout

d'autres normes comme l'autonomie, la réalisation de soi se sont imposées au sein de la famille au détriment de l'autorité, du devoir et du respect des traditions. Si les générations nées après-guerre ont initié des nouveaux modes de vie en famille, le respect pour l'indépendance de chaque individu est devenu la norme, et l'autorité a fait place à l'écoute et la négociation dans les nouvelles relations avec les enfants.

Valeurs familiales et histoire maritale et familiale des grands-parents français

Anne BOURGEOIS, Jacques LEGARE, Université de Montréal, Québec, Canada

Le lien entre valeurs et comportements démographiques est ici présenté dans le contexte de la grand-parentalité en France. De par leur statut, les grands-parents font, sans contredit, figure de «sénior» expérimentés dans le domaine de la famille, pour avoir vécu à la fois des transitions conjugales et familiales. Leurs valeurs familiales pourraient-elles être plus affirmées du fait de ce statut particulier ? L'étude suivante propose d'examiner ces valeurs auprès d'individus nés entre 1926 et 1965, au regard de leur histoire conjugale et familiale, en distinguant les grands-pères des grands-mères appartenant à différentes générations, puis en comparant les valeurs familiales des grands-parents par rapport aux parents sans petit-enfant et aux répondants sans enfant ni petit-enfant, nés au cours de générations identiques. En premier lieu, toutes les générations de grands-parents ne se ressemblent pas du point de vue des valeurs perçues, surtout les plus jeunes, davantage marquées par la libéralisation des mœurs dès la fin des années 1960. Les jeunes grands-mères se démarquent quelque peu des jeunes grands-pères quant aux solidarités familiales et à l'importance d'avoir des enfants. Les grands-parents encore mariés ou veufs à la date de l'enquête semblent plus conservateurs de valeurs familiales. Par ailleurs, les grands-parents présentent des valeurs familiales un peu plus marquées que les répondants qui n'ont pas de petits-enfants, surtout s'ils sont nés entre 1946 et 1965. Les grands-parents reconnaissent ainsi davantage l'importance d'avoir des enfants que les parents sans petit-enfant. La présence de petits-enfants attesterait donc de valeurs familiales plus prononcées. Étant donné que l'implication des grands-parents auprès de leurs petits-enfants a été reconnue dans d'autres études, on peut donc s'interroger sur la transmission possible des valeurs véhiculées par les grands-parents.

Former un couple et vivre sans enfant. L'allongement de la période initiale de vie en couple sans enfant, une étude à partir des données des enquêtes de Fécondité et Famille (FFS).

Daniel DEVOLDER, Université de Barcelone, Espagne ; Francesca GALIZIA, Université de Bari, Italie

Les auteurs du modèle de la Seconde Transition Démographique indiquent que le retard de l'âge à la première maternité en est la principale caractéristique, et serait la conséquence des changements de coutumes des jeunes adultes associés à cette transition. On observe dans ce travail que ce retard est accompagné par un accroissement de la durée de la période initiale de vie en couple, quand celui-ci n'a pas encore d'intention d'avoir un enfant à court terme. Ces changements sont rendus possibles par l'utilisation croissante de moyens contraceptifs par les couples vivant en union, *avant* la naissance de leur premier enfant. Ceci s'oppose à ce qui se produisit au cours de la Première Transition Démographique (PTD), qui se caractérisa aussi par l'extension de l'usage de la contraception, mais seulement *après* la naissance des enfants. Donc la contraception était utilisée dans le passé pour limiter la descendance, quand elle l'est maintenant pour étendre la durée de vie pendant laquelle n'ont pas encore été prises de décisions irréversibles, comme avoir des enfants. Dans ce travail, nous étudions plusieurs dimensions de ce retard de la première maternité. En premier lieu nous quantifions l'importance de l'accroissement de cette période de vie en couple avant qu'ait été prise la décision d'avoir un premier enfant. En second lieu nous analysons les conséquences de ce changement de comportement sur le modèle

de durée de l'union avant la première conception qui était typique à la fin de la PTD. Finalement nous recherchons les déterminants possibles de cet allongement de la période initiale de vie en couple sans enfants, retenant surtout les variables liées à l'usage du temps, comme les études ou le travail des femmes, ainsi que la transition de la cohabitation au mariage. Nous utilisons les données des enquêtes de famille et de fécondité des Nations Unies (FFS) pour 16 pays, et appliquons des techniques de table de survie et de modélisation du risque relatif.

Rapport au travail : l'effet des valeurs et des attitudes entre 45 et 64 ans

Jim OGG, Institut National d'Études Démographiques, Sylvie RENAUT, Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse, France

En utilisant les données de l'enquête Erfi -*Etude des relations familiales et intergénérationnelles*, l'objectif est de rechercher si les valeurs et les attitudes à l'égard de la société et de la famille entre 45 et 64 ans peuvent différencier la manière de considérer le rapport au travail. La méthode consiste en une démarche exploratoire qui conjugue l'analyse des correspondances multiples et la classification hiérarchique ascendante. Après avoir abordé l'importance des aspects relatifs à la vie professionnelle tels qu'ils sont évoqués et hiérarchisés par les répondants, nous examinons les normes et les comportements entre générations et dans les rapports hommes-femmes. L'analyse montre que les opinions sur la vie professionnelle ne sont pas caractéristiques de valeurs ou d'attitudes très spécifiques. Néanmoins, ce sont les normes et les représentations en matière de solidarité et surtout de rapports de genres qui expliquent le mieux le fait de privilégier tel ou tel aspect du travail, tandis que les comportements individuels et les options personnelles sur le plan des responsabilités familiales ou des préférences conjugales ou parentales, sont peu opérants.

Le piège de la fécondité basse en République Tchèque

Jytka RYCHTARIKOVA

ND

Structure familiale et entraide dans une commune rurale malgache

Frédéric SANDRON, Institut de Recherche pour le Développement, France

A Madagascar, le *fiavanana* est un système de valeurs sur lequel se fonde l'entraide au sens large. Il s'appuie sur un ensemble de normes de réciprocité et de règles destinées à encadrer les échanges économiques et sociaux. En milieu rural, la portée de ces échanges reste très souvent confinée à l'espace local et concerne le ménage, la famille élargie, les membres de la communauté villageoise. Régulant la production domestique et les relations sociales, ces unités ont des rôles spécifiques dont l'intensité et les formes évoluent dans le temps. Au cours des dernières décennies, on assiste notamment à un repli des activités au sein des ménages au détriment de la communauté villageoise et des tâches collectives. Pour éclairer cette transformation, l'objet de cette communication est de mettre en relation l'intensité des liens sociaux du chef de ménage avec la structure du ménage. Plus précisément, il s'agit de voir si le recours à l'entraide extérieure au ménage est un substitut à un manque de main-d'œuvre domestique ou si, a contrario, le *fiavanana* est cultivé pour lui-même. Pour ce faire, une vaste enquête quantitative menée sur 1621 ménages dans une commune rurale malgache est utilisée.

SEANCE 13 - ETHNICITE, MIXITE ET COMPORTEMENTS MATRIMONIAUX
SEANCE ORGANISEE PAR REJEAN LACHAPELLE

Les voisins des jeunes d'origine étrangère en France

Bernard AUBRY, Institut Nationale de la Statistique et d'Études d'Économiques, Strasbourg,
 Michèle TRIBALAT, Institut National d'Études Démographiques, France

L'environnement dans lequel grandissent les enfants influe sur leur destin. Cet impact passe par la famille, mais aussi par les pairs qu'ils fréquentent et avec lesquels ils voisent. Les concentrations ethniques, mesurées dans des aires géographiques correspondant aux découpages institutionnels habituels (régions, département et même communes), ne suffisent pas à décrire le voisinage des jeunes. Ces concentrations sont, par ailleurs, très rarement mesurées en France, en raison d'un manque de données adéquates et d'une faible appétence qui tranchent avec la multiplicité des travaux réalisés aux Etats-Unis surtout, mais aussi dans le nord de l'Europe. Grâce au fichier historique des recensements SAPHIR (RP 1968 à RP 1999), patiemment élaboré à l'Insee Strasbourg par Bernard Aubry, il est possible de calculer des concentrations ethniques pour la tranche d'âges (0-17 ans), sur toutes sortes d'aires géographiques (secteurs gendarmerie et police par exemple), et d'élaborer des indicateurs de voisinage se référant, non aux espaces, mais aux individus eux-mêmes. C'est l'objet de cette communication qui met en évidence la fécondité de cette démarche, sur des espaces géographiques variés, pour décrire les pairs des jeunes d'origine étrangère (au moins un parent immigré) avec lesquels ces derniers voisent, pour quelques origines. L'entre-soi et l'isolement ont évolué au fil du temps, et de manière différenciée selon les régions et les communes de résidence. Ainsi les jeunes d'origine algérienne ont vu leur isolement diminuer en Provence-Côte-d'Azur où il était important. Au contraire, la poursuite à un rythme soutenu de l'immigration étrangère en Ile-de-France a certes diversifié le voisinage des jeunes d'origine algérienne, mais sans qu'ils profitent d'une présence française accrue dans leur environnement immédiat, particulièrement à Paris, et dans certains arrondissements plus que d'autres.

Les groupes normatifs : religion et langue en tant que déterminants structuraux du choix entre mariage et union de fait au Québec et en Ontario, 1937-2001

Benoît LAPLANTE, Université du Québec, Canada

L'auteur propose d'expliquer la manière particulière dont les comportements démographiques se sont transformés au Québec au cours de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle par la transformation radicale du système normatif du groupe socio-religieux le plus important de sa population, les francophones catholiques. Contrairement aux autres groupes socio-religieux de l'Amérique du Nord, les francophones catholiques du Québec n'auraient pas accompagné la transformation de leurs comportements démographiques par une reformulation des normes traditionnelles héritées du christianisme qui continue à se réclamer de celui-ci au moins pour ses fondements, mais plutôt par l'élaboration d'une morale dont les fondements sont eux-mêmes différents. On utilise les données de l'*Enquête rétrospective sur la famille* de 2001 pour soumettre cette idée à une épreuve empirique. Cette épreuve consiste à comparer l'évolution du choix du mariage ou de l'union de fait chez les francophones catholiques du Québec entre 1937 et 2001 à l'évolution du même choix chez les anglophones protestants de l'Ontario et chez les francophones sans religion du Québec. Les résultats montrent que, comme on le supposait, les francophones catholiques du Québec sont passés d'une situation où ils choisissaient le mariage en aussi grande proportion que les anglophones protestants de l'Ontario à une situation où ils le choisissent dans la même proportion que les personnes qui se déclarent sans religion, et qu'ils sont également passé d'une situation où ils choisissaient l'union de fait aussi peu que les anglophones protestants de l'Ontario à une

situation où ils la choisissent en aussi grande proportion que les personnes qui se déclarent sans religion.

Comportements matrimoniaux des jeunes hommes et femmes immigrés et non immigrés au Canada et en Australie

Thomas LEGRAND, Université de Montréal, Canada ; Ann EVANS, Siew-Ean KHOO, Peter MCDONALD, Australian National University, Australie

L'avenir des sociétés australienne et canadienne, où respectivement 23 % et 18 % de la population est née à l'étranger, sera grandement influencé par l'adaptation des immigrés à la vie locale. Les comportements des jeunes de souche immigrée sont particulièrement importants : ils vivent leur jeunesse entre la culture de leurs parents et celle de la société d'accueil; leurs valeurs, attitudes et choix détermineront la place qu'ils occuperont. Cette étude examine les comportements matrimoniaux des jeunes (20-29 ans) des 1^{re} et 2^e générations d'immigrés, par comparaison à ceux dont la famille vit au pays depuis au moins trois générations, à partir des données des recensements de 2001. L'analyse porte sur les déterminants de vivre en union et du type d'unions en cours (de fait / mariage) dans trois sociétés relativement distinctes en termes de normes et d'origine nationale des immigrés : l'Australie, le Québec et le reste du Canada. Les résultats montrent une baisse considérable de la probabilité de vivre en union (indiquant probablement un retard à l'entrée en union) pour la 2^e génération par rapport aux 1^{re} et 3^e+ générations. Une augmentation lente de la popularité des unions libres à travers les générations est aussi mise en relief, amenant à une convergence graduelle des comportements. La religion et l'origine ethno-ancestrale ont des effets prononcés qui diffèrent parfois de manière importante d'une société à l'autre et selon le sexe. L'article conclut par une discussion des problèmes méthodologiques que doivent tenter de surmonter les études de ce genre.

Instabilité des unions au Burkina Faso : rôle des facteurs culturels

Bilampoa Gnoumou THIOMBIANO, Université de Montréal, Canada

Très peu d'études ont été réalisées sur les ruptures d'union en Afrique subsaharienne. Nous utilisons les données d'enquêtes biographiques (individuelle et communautaire) et d'entretiens qualitatifs pour examiner le rôle des facteurs culturels sur le risque de divorce au Burkina Faso. Le divorce y est moins fréquent que dans certains pays d'Afrique subsaharienne, mais le niveau augmente au sein des jeunes générations, notamment en ville. Au niveau national, environ une femme sur dix rompt sa première union par divorce au cours des 30 ans qui suivent le mariage. Dans les deux plus grandes villes (Ouagadougou et Bobo Dioulasso), cette proportion est atteinte après 20 ans d'union. L'analyse par la régression semi-paramétrique à risque proportionnel de Cox montre que les facteurs culturels tels que l'ethnie, la religion et le milieu de socialisation introduisent des différences de risque de divorce. Les variables liées au cycle de vie familial et matrimonial (infécondité, polygamie), au statut socioéconomique (instruction, statut d'activité) de la femme et à la modernisation de la société (urbanisation, développement de la localité de résidence) ont des effets négatifs sur la stabilité des unions. L'analyse de contenu des entretiens qualitatifs révèle que l'infidélité, l'insuffisance de préparation des couples au mariage, les problèmes relationnels, tels que le manque de communication entre conjoints et l'influence négative des parents sont des causes de divorce.

SEANCE 14 - LES FACTEURS CULTURELS DE LA SURVIE
SEANCE ORGANISEE PAR CHRISTOPHE BERGOUIGNAN

Mesure de la mortalité des centenaires selon l'origine ethnique et le lieu de naissance

Mélissa BEAUDRY-GODIN, Robert BOURBEAU, Bertrand DESJARDINS, Université de Montréal, Canada

Jusqu'à ce jour, peu d'études ont été conduites sur la mortalité des centenaires selon certaines caractéristiques démographiques. Au Québec, les données sur les âges au décès des centenaires nous permettent notamment de réaliser des analyses selon le lieu de naissance et l'origine ethnique. Notre étude sur la mortalité aux grands âges repose sur les décès de centenaires des générations 1870-1894 décédés au Québec entre 1870 et 2004. Les âges au décès ont été validés pour les centenaires nés au Québec d'origine canadienne-française, lesquels constituent une population homogène dont la validation des âges au décès se trouve facilitée par l'existence des registres paroissiaux et d'un index des mariages. Les résultats de la validation témoignent de la qualité des données québécoises aux grands âges. Ainsi, nous croyons que la mesure de la mortalité des centenaires basée sur les données brutes est, dans l'ensemble, représentative de la réalité. Au terme des analyses conduites selon l'origine ethnique et le lieu de naissance, nous ne pouvons conclure à un impact significatif de ces deux variables sur les profils de mortalité à partir de 100 ans. Bien qu'il existe des différences notables, notamment entre l'évolution des probabilités de survie des Canadiens français et celle des Canadiens anglais, ces dernières ne s'avèrent pas significatives. Ces résultats nous incitent à croire que ces variables perdent de leur influence lorsque nous nous intéressons aux grands âges.

Affiliation religieuse et mortalité en Suisse, 1990-2000. Evaluation critique et premières mesures des différentiels

Mathias LERCH, Michel ORIS, Yannic FORNEY, Philippe WANNER, Université de Genève, Suisse

Alors que la religion est reconnue comme une variable pertinente, son rôle dans les différentiels démographiques contemporains reste largement méconnu en raison du peu de données disponibles, en particulier en Europe. La Suisse offre une exception heuristique puisqu'elle enregistre l'affiliation religieuse et dans les recensements et dans l'état-civil. Exploitant cette opportunité, notre étude s'est en premier lieu heurtée à un problème critique d'une ampleur inattendue : les changements de religion entre l'opération de recensement et le décès. Au terme de l'analyse de ce phénomène, nous privilégions la mention auto-déclarée lors du recensement pour proposer une reconstruction des espérances de vie et de la structure de la mortalité selon l'affiliation religieuse, puis situer ces résultats dans une première approche multivariée. Parmi les principaux acquis, ressort la démonstration de la disparition des écarts entre protestants et catholiques qui ont marqué la démographie helvétique des siècles durant. Si ces deux communautés réunissent aujourd'hui encore les trois quarts des résidents, le paysage religieux se pluralise et voit s'affirmer contre des affiliations dominantes mais vieillissantes des courants dynamiques, y compris sur le plan démographique. Les « autres chrétiens » (surtout des évangélistes) et les « sans affiliation » bénéficient d'une haute espérance de vie, mais la position privilégiée des seconds en terme de longévité s'explique tout entière par des statuts socioprofessionnels et socioculturels plus élevés que la moyenne, alors que pour les premiers c'est un effet positif de la religion publique, un effet proprement « communautaire », qui semble opérer. Quant aux « religions non judéo-chrétiennes », concrètement surtout les musulmans, leur faible espérance de vie trouve son origine dans de bas statuts, de rudes conditions de travail, voire

d'autres discriminations passées et présentes, mais leurs modes de vie plus sains les favorisent à partir de 45 ans.

Minorités ethniques et surmortalité adulte en Afrique sub-saharienne

Bruno MASQUELIER, Fonds National de la Recherche Scientifique, Belgique

ND

Les rites gémellaires chez les pygmées du Congo et leur évolution historique

Gaston NGOMA MASSALA, Université Marien NGOUABI et Direction Générale de la Population, Congo Brazzaville

La population congolaise, estimée à 3 551 000 habitants, est composée de deux groupes : les bantous (majoritaires, 90%) et les pygmées (minoritaires, 10%). Les pygmées ou peuples autochtones, vivant essentiellement dans des forêts et prairies reculées de l'Afrique Centrale, sont originaires des territoires qu'ils occupent. Leur mode de vie est dominé par la préhension et dépend de la chasse et de la cueillette. Leurs connaissances dans les domaines de la biomédecine, de la zoologie, de la cosmogonie et de l'art plastique, les placent parmi les meilleurs experts. Les pygmées, sont monogames, endogames et fidèles. Ils ont peu d'échanges avec les autres ethnies et ont un taux de séropositivité très bas. Ils se reproduisent assez vite et donnent en moyenne 10% de jumeaux par couple. La naissance des jumeaux se démarque des autres naissances par sa religiosité, elle devient une nativité qui est malheureusement victime de l'infanticide, parce qu'ils sont soumis, dès leur naissance, à des rites et à de dures épreuves initiatiques qui demandent le sacrifice et occasionnent quelque fois la mort des plus faibles. Quelle est la nature de ces rites, d'où tirent-ils le caractère mystique et quels sont leurs impacts sur la vie des jumeaux et de leur communauté ? Comment les pygmées perçoivent-ils la mort ? Ces rites résistent-ils aux effets de la modernité ? Quelle est l'appréciation des bantous et des gouvernants sur la pratique de ces rites ? Voilà quelques questions abordées dans ce texte. Pour y répondre, outre notre enquête qualitative qui nous a conduit à nous insérer dans le milieu pygmée (par la méthode d'intégration participative), nous avons utilisé les résultats des trois sources principales suivantes : l'enquête sur les rites gémellaires chez les Bongo du Niari forestier (Mémoire de maîtrise, FLSH 2003), l'enquête CAP sur les peuples autochtones en matière de prévention du VIH/SIDA et leur accès aux services sociaux de base (UNICEF, 2006), l'atelier de consultation nationale sur l'amélioration de la qualité de vie des peuples autochtones du Congo (UNICEF, 2007).

L'état de santé de la population immigrée en France : influence de la culture d'origine ou de la situation sociale dans le pays d'accueil ?

Catherine SERMET, Paul DOURGNON, Florence JUSOT, Jérôme SILVA, Institut de Recherche et Documentation en Économie de la Santé, FRANCE

La France affiche, comme l'ensemble des autres pays développés, de larges inégalités sociales face à la mort et, plus généralement, en matière de santé. Si ces inégalités de santé et de recours aux soins sont aujourd'hui largement documentées en France, à la suite notamment du programme de recherche de l'INSERM lancé en 1997 sur ce thème (Couffihnal et al. 2005 ; Joubert et al, 2001 ; Leclerc et al, 2000), il n'en reste pas moins que l'état de santé et le recours aux soins de certaines populations sont encore largement à explorer. C'est le cas notamment de la population immigrée et de la population étrangère (respectivement 7,3 % et 5,6 % de la population de la France en 1999), la nationalité et le pays de naissance étant aujourd'hui très peu utilisés, en France, comme dimensions permettant de définir la situation sociale dans les recherches sur les inégalités sociales de santé (Chenu, 2000). En collectant des informations précises, à la fois sur le pays de naissance et la nationalité (Français de naissance ou réintégration,

Français par acquisition, nationalité précise pour les étrangers), ainsi que sur l'état de santé et le recours aux soins, l'enquête Santé, menée en 2002-2003 par l'INSEE en France, offre donc l'opportunité d'approfondir ces recherches en étudiant les liens existant entre nationalité, immigration, état de santé et recours aux soins. Cette recherche repose sur des analyses descriptives et multi variées de l'état de santé d'une part et du recours aux services de santé d'autre part selon le statut migratoire : personne de nationalité française née en France, personne de nationalité française née à l'étranger, personne de nationalité étrangère. Les résultats montrent l'existence d'inégalités face à la santé des personnes d'origine étrangère, liées à l'existence d'un effet de sélection à la migration compensé à long terme par un effet délétère de la migration, expliqué en partie seulement par la situation sociale difficile des immigrés. Cette analyse suggère également un effet non négligeable à long terme des caractéristiques économiques et sanitaires du pays de naissance, propre à expliquer les disparités d'état de santé observées au sein de la population immigrée.

SEANCE 15 - CONTRASTES DE GENRE ET DE GENERATION SEANCE ORGANISEE PAR RODERIC BEAUJOT
--

Participation des pères et des mères aux soins et à l'éducation des enfants : l'influence des rapports sociaux de sexe entre les parents et entre les générations.

Carole BRUGEILLES, Pascal SEBILLE, Université Paris 10, France

Les rapports sociaux de sexe occupent une place croissante dans l'analyse des évolutions ou des résistances, des différents phénomènes démographiques. Les identités et rôles sexués se construisent via un processus de socialisation au cours duquel les enfants apprennent quels comportements sont considérés comme appropriés pour chacun des deux sexes. L'observation des pairs, des adultes mais aussi de l'activité des adultes avec les enfants participe à cette socialisation. L'objectif de cette communication est de mettre au jour la répartition des tâches parentales au sein des couples et de contribuer à l'expliquer, en nous centrant à la fois sur les rapports sociaux de sexe en oeuvre dans la génération des parents et sur ceux définissant les relations intergénérationnelles parents-enfants. A partir de l'enquête Générations et Genre - Étude des relations familiales et intergénérationnelles (GGS-ERFI), l'analyse de la participation des pères et des mères aux activités de soin et d'éducation des enfants (l'habillage, le couchage, l'accompagnement lors des déplacements, les loisirs et les devoirs) témoignent de l'inégalité de l'investissement parental selon la nature des tâches. Elle montre aussi des enjeux sous-jacents dans les relations au sein du couple et entre parents-enfants qui sont autant de freins à un partage plus égalitaire des tâches favorables au renouvellement des identités sexuées et des comportements démographiques.

Le sexe du mal être : suicide, risque suicidaire, dépression et dépendance alcoolique

Anne-Sophie COUSTEAUX, Centre de Recherche en Économie et Statistique ; Jean-Louis PAN KE SHON, Institut National d'Études Démographiques, France

Le mal-être naît des interactions entre des tensions spécifiques, un individu doté de caractéristiques sociales et une société spécifique porteuse de valeurs et de normes. Les contradictions entre les valeurs sociales lentement construites et incorporées par l'individu et la représentation de la réalité vécue génèrent des réponses qui leurs sont adaptées : sentiment de solitude, alcoolisme, boulimie, anorexie, dépression, tentative de suicide, suicide, etc. Les intensités des pressions comme leurs natures sont multiples et le mal-être adopte des formes selon les particularités sociales des acteurs qui les rendent plus ou moins perméables à une tension

singulière. Ainsi, chaque sexe emprunte tendanciellement des voies différentes pour l'exprimer : les risques suicidaires ou la dépression touchent en priorité les femmes alors que le suicide et la dépendance alcoolique sont principalement masculins. La construction sociale du genre montre à quel point l'incorporation des valeurs inculquées détermine nos réactions, même les plus intimes. Chaque genre est bien tributaire de la place sociale qui lui est assignée. Il y aurait un risque d'interprétation erronée à se focaliser sur une seule expression de mal-être car si leurs divergences montrent les singularités des diverses voies empruntées par le mal-être et dévoilent des impacts différenciés sur des populations spécifiques, à l'inverse leurs convergences viennent solidifier des conclusions généralisables au mal-être des individus au-delà des particularités des marqueurs utilisés. La mobilisation d'indicateurs genrés permet alors de porter un regard nouveau sur la prétendue surprotection féminine, la protection du couple et des enfants tirées traditionnellement du seul suicide.

Une comparaison France-Russie des opinions sur le rôle de la famille dans l'aide aux personnes âgées à partir des enquêtes Genre et Générations

Cécile LEFÈVRE, Institut National d'Études Démographiques, France ; Irina I.

KORTCHAGUINA, Lidia M. PROKOFIEVA, Institut des Problèmes socio-économiques de la population, Académie des Sciences, Russie

Qui doit s'occuper des personnes âgées : la famille ou la société ? Comment répartir cette responsabilité entre ces deux acteurs ? Et qui doit soutenir financièrement les personnes âgées aux revenus faibles ? Les résultats des enquêtes russe (2004) et française (2005), réalisées dans le cadre d'un programme international commun « Generations and Gender Surveys », (GGS), permettent de brosser le portrait de l'opinion de la société sur ces questions. Et jusqu'à quel point cette aide intra-générationnelle doit-elle avoir des conséquences sur les situations résidentielles et professionnelles des individus ? En France et en Russie, les enquêtes GGS montrent que les opinions concernant les soutiens intergénérationnels sont comparables lorsque les questions sont formulées de manière abstraite et générale, mais révèlent des divergences importantes de réponses lorsqu'elles portent sur les formes précises et les conséquences de ces aides, particulièrement si elles impliquent des modifications de vie professionnelle pour les « aidants ». Les répondants russes indiquent plus souvent qu'en France que c'est à la famille de prendre en charge les personnes âgées, mais à la société de les aider financièrement. De manière globale, ils répondent plus souvent aussi être prêts à adapter leur vie aux besoins de leurs parents, mais de fortes différences entre les générations apparaissent. Hommes et femmes répondent différemment en France et en Russie.

Rapports de genre et comportements de fécondité au Togo

Ibitola TCHITOU, Kokou VIGNIKIN, Unité de Recherche Démographique, Togo

La présente communication a l'ambition de réhabiliter les explications d'ordre socioculturel de la baisse de la fécondité au Togo tout en déplaçant l'analyse du niveau de l'individu à celui du couple. Elle examine les facteurs qui favorisent *la discussion entre conjoints* et la manière dont cette discussion influence le recours à la contraception moderne. Elles se fonde sur les deux hypothèses suivantes : i) les couples des jeunes générations sont ceux qui discutent le plus de leur vie reproductive ; ii) les couples au sein desquels les conjoints discutent de leur vie reproductive, utilisent plus largement les méthodes contraceptives que les autres. Les données exploitées proviennent de l'enquête « Famille au Togo (EFAMTO) » réalisée en 2000 par l'Unité de Recherche Démographique de Université de Lomé auprès de 2276 hommes et 2759 femmes âgés de 15 ans et plus. Ces données sont complétées par un volet qualitatif (40 groupes de discussion). Les résultats montrent que les couples qui utilisent la contraception moderne, sont principalement les couples instruits (7%), jeunes (6%) et vivant en ville (8%). On note qu'un couple sur deux

(53%) discute des questions relatives à sa vie reproductive. Plusieurs facteurs d'ordre socioculturels et économiques entravent la discussion au sein des couples. Ce sont notamment les processus de socialisation et les normes culturelles, lesquels dictent les rôles et les attentes liés au sexe et l'inégale répartition du pouvoir entre l'homme et la femme au sein du ménage.

**SEANCE 16 - L'ÉDUCATION, FACTEUR DE CHANGEMENT DES COMPORTEMENTS
DEMOGRAPHIQUES
SEANCE ORGANISÉE PAR CLAUDINE SAUVAIN DUGERDIL**

Préférence culturelle pour les fils et déficit de femmes en Chine : un lien complexe

Isabelle ATTANE, Institut National d'Études Démographiques, France

La Chine enregistre, depuis les années 1980, un déficit féminin croissant, en particulier aux jeunes âges, une évolution reconnue comme la conséquence directe de la baisse de la fécondité dans un contexte de préférence culturelle pour les fils : les couples acceptent désormais de réduire leur descendance, mais refusent de renoncer à un fils. Aussi mettent-ils en œuvre diverses stratégies (avortements sélectifs, traitements discriminatoires des petites filles dans l'accès aux soins de santé à l'origine de leur surmortalité, contraception différentielle...) destinées à garantir leur descendance masculine. Pourtant, dans le contexte actuel de modernisation économique, les facteurs strictement culturels de la préférence pour les fils sont manifestement en perte de vitesse. En outre, dans les régions urbaines en particulier, aucun des motifs habituellement avancés pour expliquer le refus des couples de renoncer à un fils, et qui sont par ailleurs encore largement valides dans les régions rurales (absence d'un système de retraite, transmission de la terre, patrilocalité du mariage), n'est en effet, a priori, susceptible d'agir sur les couples citadins. La transmission des valeurs traditionnelles, en l'occurrence la préférence pour les fils, s'opère donc de manière paradoxale. La société chinoise évolue, l'économie se libéralise ; pourtant, le maintien de la femme dans un statut social secondaire constitue le premier facteur des discriminations dont elles sont victimes sur le plan démographique. L'objectif de cette communication est de mettre en évidence les paradoxes de la permanence de ce trait de la culture traditionnelle qu'est la préférence pour les fils dans un contexte de modernisation économique et sociale, d'en analyser les manifestations démographiques et d'en rechercher les déterminants, en insistant notamment sur le rôle joué par le niveau d'éducation des parents sur les discriminations des filles.

L'école malienne à l'épreuve des systèmes contemporains de valeurs et de la précarisation des conditions de vie

Abdoul Wahab DIENG, Claudine SAUVAIN-DUGERDIL, Université de Genève, Suisse

L'histoire de l'éducation en Afrique, en général, met l'accent sur le caractère exogène et imposé de l'école par la colonisation et, par conséquent, de son inadaptation aux systèmes de valeurs locales et ses caractéristiques très inégalitaires (Martin 1971, Lange 2003). L'accès à l'indépendance du Mali n'a pas su changer les orientations de l'éducation, tant en ce qui concerne son contenu, que ses méthodes et son objectif de formation de futurs cadres de l'administration. Aujourd'hui, cette école est soumise à la transformation du marché du travail liée aux programmes d'ajustement structurel et à l'épreuve de l'évolution des mentalités. La massification a entraîné une diversification des trajectoires scolaires en laissant apparaître le maintien de fortes inégalités entre garçons et filles. On parle de la détérioration de la qualité de la formation, telle qu'exprimée par les faibles résultats, la persistance des sorties précoces, mais aussi la perte de son rôle d'ascenseur social. Notre communication vise à analyser le rôle de l'école pour les jeunes gens dans des quartiers peu privilégiés de Bamako. Dans la ligne de l'analyse des mêmes données sur la transition de la sexualité (Sauvain-Dugerdil et al. à paraître) qui confirme que l'effet de la

scolarisation diffère fortement entre garçons et filles, nous posons l'hypothèse que la signification de l'école se distingue selon le genre. Notre communication s'attache d'une part à examiner si les jeunes générations de garçons ne sont pas entrain de dévaloriser l'école sur la base des opportunités d'insertion professionnelle réduite qu'elle offre? En quittant l'école très tôt pour une activité professionnelle, ne sont-ils pas entrain de choisir l'alternative d'une formation plutôt qualifiante, plus appropriée à un contexte où la sélection de l'école défavorise les plus démunis? L'abandon de l'école peut-il alors être l'expression d'une prise de leur destin en main, manifestation de leurs nouvelles façons de penser ? Nous utiliserons les données de l'enquête de base du Chantier Jeunes¹, collectées en 2002 et des entretiens qualitatifs qui sont en cours de production.

Scolarisation massive des femmes et changement dans le système matrimonial des pays du Maghreb : Cas de l'Algérie.

Kamel KATEB, Institut National d'Études Démographiques, France

Le système matrimonial des pays du Maghreb a connu des profondes modifications dans les dernières décennies. Le mariage précoce et pubertaire a pratiquement disparu et les femmes se marient à un âge de plus en plus tardif. Le mariage arrangé par les familles s'est progressivement substitué au mariage imposé et une fraction de la société (parmi les plus instruites) admet de plus en plus la liberté de choix du conjoint. Cette liberté de choix est entravée par la tutelle matrimoniale du wali. La polygamie est soit interdite (Tunisie) soit limitée par l'autorisation du juge. Le divorce judiciaire s'impose comme seule forme acceptable de rupture d'union. En même temps et paradoxalement, l'endogamie familiale reste à un niveau élevé et le célibat définitif rare tout au moins parmi les générations nées dans les années qui ont suivi les indépendances de ces pays et qui sont à la fin de leur cycle reproductif. Quel rôle a pu jouer le développement du système éducatif, notamment la scolarisation massive des filles dans ces changements ? Car, durant la même période, un effort important de scolarisation et de formation est engagé pour répondre aux besoins du développement économique et social. Le système éducatif s'est vu attribuer un rôle primordial dans le processus d'édification et de modernisation des États maghrébins nouvellement indépendants. Il devait contribuer à combler les déficits en matière d'encadrement de l'économie et en main-d'œuvre qualifiée ; c'était la pierre angulaire des processus de transformations économique et sociales de ces pays (industrialisation, réformes de l'agriculture, formations des cadres de l'appareil d'État etc.). Il faut rappeler qu'aucun pays de la région n'a fixé au système éducatif des objectifs de transformation de la société dans ses rapports hommes/femmes.

Appartenance ethnique et scolarisation au Burkina Faso : la dimension culturelle en question

Jean-François KOBIANE, Institut Supérieur des Sciences de la Population, Burkina Faso ; Marc PILON, Institut de Recherche pour le Développement, France

Les facteurs des faibles niveaux de scolarisation observés en Afrique subsaharienne sont multiples et relèvent aussi bien du niveau de l'offre que de celui de la demande d'éducation. Parmi les facteurs de la demande, la dimension culturelle est souvent mise en avant pour expliquer les « retards » de scolarisation, et fait souvent office de « boîte noire ». Dans les discours comme dans les études, l'appartenance ethnique est souvent prise comme proxy de cette dimension culturelle, et les différences de niveau de scolarisation selon les ethnies considérées comme preuve de l'influence du facteur culturel. L'objectif de la communication qui porte sur le

Burkina Faso, est d'examiner à quoi renvoie cet effet de la variable ethnie : est-ce le reflet de facteurs politiques (offre scolaire), économiques (niveau de vie du ménage) ou historiques (rapports avec la colonisation) ? Deux sources de données comparables, les enquêtes prioritaires ou enquêtes sur les conditions de vie des ménages de 1994 et de 1998 sont utilisées, l'objectif étant de voir si les résultats observés se maintiennent ou non au cours du temps. Les résultats révèlent que même après contrôle par le milieu de résidence, l'offre scolaire et le niveau de vie des ménages, des différences entre groupes ethniques en matière de scolarisation subsistent encore. Il semble donc que ce soit l'effet de l'inertie des phénomènes sociaux qui expliquerait ces écarts encore importants entre groupes ethniques, particulièrement en milieu rural : en effet, compte tenu des rapports historiques de nature conflictuelle que certains de ces groupes (Peulh, Lobi, par exemple) ont maintenu avec la colonisation et les missions catholiques (porteuses de l'école classique), la « tradition » de l'école classique (française) a mis du temps à se mettre en place. Et même si plusieurs de ces communautés se tournent de plus en plus vers l'école, il faudra attendre quelque temps pour que les différences entre ethnies s'aplanissent.

Rôle de l'instruction dans la diffusion de la consommation du lait et la baisse de la mortalité des jeunes enfants en Espagne

Francesc MUÑOZ-PRADAS, Roser NICOLAU, Université de Barcelone, Espagne

Notre étude propose de revenir sur l'analyse de certains facteurs de la baisse de la mortalité infantile et primo juvénile en Espagne au cours du XIX^e et du XX^e siècles. Celle-ci présente des caractéristiques uniques en Europe. En premier lieu, la baisse s'est produite de façon beaucoup plus lente que dans le reste des pays européens. Un autre aspect différentiel est le fait que le niveau des taux de 1 à 4 ans était supérieur à celui de la mortalité avant 1 an. Finalement cette mortalité était notablement plus basse dans les régions du nord-ouest au milieu du XIX^e siècle, avant la baisse transitionnelle, alors que ces régions sont généralement considérées comme les plus retardées sur le plan économique et social à l'époque. Parmi les facteurs généraux qui expliqueraient l'ensemble de ces caractéristiques, on centrera l'analyse sur le rôle joué par les conditions de production, distribution et consommation du lait animal sur la santé des enfants. Celles-ci étaient déterminées par l'état des connaissances scientifiques et techniques disponibles et du degré de diffusion de ces connaissances dans la population. On montre ainsi que ces connaissances et leur diffusion dans la population agissent comme variables médiatrices fondamentales entre les opportunités économiques (prix et revenus) et les conditions d'alimentation et de santé de la population. On montrera que l'instruction de la population est une variable significative ayant contribué à l'augmentation de la consommation du lait et au processus de diffusion des nouvelles connaissances de la microbiologie et la nutrition. Mais, ce processus ne peut pas être saisi seulement avec cette variable, car une grande partie des changements des conceptions et des comportements qui se sont succédés à partir de ces découvertes scientifiques et techniques ne pouvaient pas être mises au point par les familles de façon indépendante, même après un certain degré de scolarisation. L'action des groupes professionnels, des médecins, des personnels scientifiques et techniques encadrés dans les institutions publiques et les entreprises était fondamentale.

SEANCE 17 - MOBILITE ET ADAPTATIONS CULTURELLES ET DEMOGRAPHIQUES
SEANCE ORGANISEE PAR MICHELA PELLICANI

Le va-et-vient culturel entre le lieu de résidence et le lieu d'origine : quels impacts ?

Marie-Noëlle DUQUENNE, Stamatina KAKLAMANI, Université de Thessalie, Grèce

Le présent travail a pour objectif de proposer une méthode visant à évaluer l'existence et l'intensité des liens réciproques entre les populations présentes, de façon permanente ou par intermittence, sur un territoire. Selon l'hypothèse centrale, ces liens en Grèce seraient favorisés par une intensification de la mobilité géographique entre l'urbain et le rural au moment même où l'espace rural devient de plus en plus, un support d'usages multiples conformément aux approches récentes de la multifonctionnalité de cet espace. La mobilité géographique peut dans une certaine mesure, renvoyer à des liens de nature culturelle, plus ou moins forts avec le lieu d'origine et dans ce contexte, il s'agit de repérer les caractéristiques, l'ampleur et les impacts de cette mobilité. Celle-ci se définit à deux niveaux: (i) une mobilité dont les effets sont déjà inscrits dans l'espace et qui peut, dans une certaine mesure, être quantifiée et (ii) une mobilité dont l'influence reste encore implicite et ne peut être approchée qu'indirectement c'est-à-dire qualitativement. Ce processus étant difficilement quantifiable, nous avons donc tenté à l'aide des données disponibles d'une part, d'identifier au sein de l'espace rural, les unités géographiques marquées par des flux de mobilité relativement importants et d'autre part, de détecter celles qui pourraient être caractérisées par un attachement culturel de leur population d'origine. L'analyse macroscopique a permis de dégager quatre types de demeures répondant à différentes formes de mobilité lisible et correspondant également à des degrés différents d'intensité de cette mobilité. L'attachement culturel quant à lui, a été étudié au travers de l'étude exploratoire des aspects structurels et fonctionnels qui caractérisent les territoires. La dimension culturelle a été envisagée au travers de l'observation et de l'interprétation des événements qui rythment la vie de la société locale.

Migration de retour des « chibanis » tunisiens en France : Revanche des femmes

Abdel GHANNAY, Centre de Recherches, d'Études, de Documentation et d'Information sur la Femme, Tunisie

La migration de retour des « chibanis » tunisiens vivant en famille en France n'est désormais qu'un mythe. Ces derniers ont décidé de s'installer définitivement en France. Selon les entretiens effectués, les raisons « du non retour » évoquées sont multiples : la santé, les enfants, la perte des acquis, la réintégration, la qualité de vie, la vie associative, la crainte de l'échec. L'analyse du processus décisionnel dans une perspective genre laisse voir clairement les empreintes des rapports sociaux de sexe. Les femmes tunisiennes vivant en France, ne sont plus les femmes d'autres fois qui doivent obéir et subir les conséquences de la décision des hommes. Face à un éventuel déracinement qui pourrait s'avérer extrêmement dispendieux pour elles en termes de liberté, d'autonomisation et d'acquis juridique, les épouses des émigrés préfèrent « vieillir ailleurs de chez soi ». Pour les retraités, et ayant décidé de vivre définitivement à « l'étranger », la tendance est d'investir davantage dans le pays d'établissement plus que dans le pays d'origine. L'investissement dans le pays d'origine se limite à une maison et une voiture pour les vacances. Certains liquident une partie de leurs biens en Tunisie pour construire des maisons en France. La totalité des cas rencontrés, hommes et femmes, déclare avoir cessé depuis longtemps de transférer des fonds en Tunisie. Il serait donc vain de compter sur cette catégorie de la population pour la contribution au développement ni par le transfert des fonds ni par le transfert des technologies. Réalisme exige, il faut considérer cette catégorie de la population comme des visiteurs fidèles de la Tunisie.

Ceux qui sont dispersés » : émigrés et culte des ancêtres dans les Hautes Terres malgaches

Andonirina RAKOTONARIVO, Institut de Recherche pour le Développement, France

La société des Hautes Terres de Madagascar est caractérisée par une forte cohésion sociale qui se manifeste par une entraide matérielle et financière dans tous les événements importants qui marquent les différentes étapes de la vie. Un système de dons et contre dons, destiné à garantir l'entraide et la solidarité entre tous, régit la vie sociale et se trouve mobilisé à diverses occasions, notamment dans le cadre du culte des ancêtres, pratique aujourd'hui encore de mise en milieu rural. Dans une zone d'agriculture en grande partie autoconsommée, ce système de valeurs crée un besoin monétaire important, difficile à combler localement. La recherche d'un revenu extra local est une solution possible, mais elle se heurte à d'autres valeurs culturelles, telles que l'attachement à la terre des ancêtres et diverses obligations sociales nécessitant une présence physique au sein de la communauté. En effet, l'éloignement de la « terre des ancêtres », ainsi que l'absence durable du noyau familial et communautaire sont décriés. L'attachement profond à la « terre des ancêtres » fait de l'absence des migrants la source d'une obligation morale supplémentaire, empreinte d'un sentiment proche de la culpabilité, dont ils s'affranchissent à travers une implication plus active dans ces systèmes sociaux, comme l'organisation de cérémonies d'exhumation plus fastueuses, la construction de tombeaux en pierre plus vastes ou encore l'augmentation de la valeur des dons aux divers événements. Une forme d'émulation sociale apparaît entre les émigrés, qui conduit à la multiplication des cérémonies ainsi qu'à une augmentation du faste de tous les rites traditionnels. Loin de favoriser l'acculturation de ces émigrés, l'éloignement et l'absence garantissent leur participation beaucoup plus active aux pratiques culturelles locales et agissent comme un élément de maintien de ce système de valeurs.

La mobilité est-elle le moteur de la transition culturelle ? Etude micro-démographique du Sarnyéré Dogon (Mali).

Claudine SAUVAIN-DUGERDIL, université de Genève, Suisse ; Denis DOUGNON et Samba DIOP, université de Bamako, Mali

Le processus de formation du couple est au cœur du fonctionnement des sociétés et des transitions démographiques. L'objectif est d'analyser ici cet enjeu dans le contexte d'une petite population qui vit la fin de l'autarcie. Depuis quelques années, émerge en particulier un phénomène nouveau de migrations temporaires des jeunes filles dont les modalités et motivations se distinguent de la mobilité masculine. Elles apparaissent en effet plus comme des stratégies plus individuelles d'ouverture au monde, moins directement liées à des situations de pénurie alimentaire. Cette nouvelle mobilité des jeunes filles ne met pour l'instant pas en péril les institutions traditionnelles et le respect des aînés. Toutefois, ce que les jeunes migrantes de retour contestent de plus en plus, c'est l'époux imposé par la famille. Les jeunes gens, quant à eux, commencent à avoir peur que ces filles « éveillées » ne veuillent plus d'eux. D'autre part, dans ce contexte de précarité extrême et de nouvelles nécessités créées par la fin de l'autarcie, le long processus de mise en couple doit s'adapter à des contraintes de type économique. Parallèlement à ces évolutions des discours et des pratiques, on constate un début de transition de la sexualité dans les cohortes les plus jeunes, à savoir un léger report de l'âge des jeunes femmes au premier rapport sexuel et au premier enfant et une amorce de rajeunissement des deux chez les hommes.

Les parcours migratoires entre la République démocratique du Congo et la Belgique sont-ils "genrés" ? Analyse des interdépendances entre mobilité géographique et rapports de genre

Sophie VAUSE, Fonds National de la Recherche Scientifique et Université Catholique de Louvain, Belgique

ND

**SEANCE 18 - LA RELIGION ET LA CULTURE, FACTEURS DE CHANGEMENT DES
COMPORTEMENTS DEMOGRAPHIQUES
SEANCE ORGANISEE PAR JEAN-MARC ROHRBASSER**

La société dakaroise et le mariage civil : un compromis entre droit de la famille et religion

Philippe ANTOINE, Institut de Recherche pour le Développement, France

Les autorités coloniales au Sénégal resteront très prudentes dans le domaine du droit de la famille évitant de heurter les chefs religieux et leurs fidèles, en particulier en ce qui concerne la polygamie. Un système dual se mettra en place et la société sénégalaise contemporaine va hériter de ce compromis juridique entre droit civil français et droit coutumier islamisé qui privilégie de fait le mariage religieux musulman sur le mariage civil. Trois aspects du mariage en interrelation avec le droit et la religion sont présentés afin d'illustrer les pratiques sociales en matière de nuptialité : l'enregistrement de l'union à l'état-civil, le consentement et la polygamie. Les données d'une enquête biographique conduite à Dakar à 2001 auprès de 1290 hommes et femmes de différentes générations permettront d'appuyer la démonstration. Ces trois aspects permettront d'aborder le débat autour du code de la famille. Ce débat est récurrent au Sénégal, mais semble plus agiter les cercles politico-religieux concernés que la population, dont la grande majorité ignore le contenu du code. Pour cause, les dispositions matrimoniales et de protection des femmes prévues dans le code de la famille sont rarement appliquées. En fait, l'incursion du droit dans la vie familiale n'est guère compatible avec les pratiques sociales en vigueur au Sénégal.

« Religions et survie des enfants de 0-5 ans en Afrique au sud du Sahara : l'exemple du Bénin »

Adébiyi Germain BOCO, Université de Montréal, Canada et Simona BIGNAMI

De récentes approches d'explication de la mortalité tentent de mettre en exergue les facteurs culturels, privilégiant l'éducation des parents, la structure familiale, le statut et l'autonomie de la femme, et même l'ethnie et la religion, pour l'Afrique. Cette étude examine dans quelle mesure l'appartenance religieuse de la femme influence le risque de mortalité des 0-5 ans au Bénin. Nos analyses sont essentiellement fondées sur les données nationales de la deuxième enquête démographique et de santé, réalisée en 2001. Particulièrement sont concernées 5 349 naissances vivantes des cinq dernières années précédant l'enquête. Nous avons développé une analyse biographique du risque de décès avant 5 ans. La fonction de survie montre qu'il existe une différentielle significative de mortalité des enfants de moins de cinq ans selon la religion au Bénin. Comparativement aux enfants des femmes pratiquant la religion traditionnelle, les enfants des femmes islamiques et chrétiennes présentent un risque relatif faible de mourir avant 5 ans (20-30 % de moins). Ce moindre risque de décès des enfants chrétiens semble refléter, particulièrement les conditions de vie socio-économiques et sanitaires qui les caractérisent. En effet, ce lien disparaît en présence de certains facteurs dans les analyses multivariées, réalisée au moyen des modèles de régression logistique de survie en temps discret. En tenant compte

simultanément des caractéristiques socio-économiques et sanitaires des femmes, l'effet de la religion sur le risque de décès des enfants s'équilibre quasiment et devient non-significatif. Les variables telles que le niveau de vie des ménages et le recours aux soins de santé maternelle et infantile mesuré par l'assistance à l'accouchement par un professionnel de santé restent significatives, mettant en évidence probablement leur rôle de variables médiatrices. L'absence d'effet propre de la religion suggère que dans le contexte béninois, c'est l'hypothèse de sélectivité qui semble prévaloir. En apportant quelques aspects méthodologiques nouveaux, cette étude confirme en grande partie les conclusions des études antérieures sur le rôle négligeable de la religion sur le risque de décès des enfants de 0-5 ans en Afrique sub-saharienne.

La pratique religieuse a-t-elle une influence sur les comportements familiaux en France ?

Arnaud REGNIER-LOILIER, France PRIOUX, Institut National, d'Études Démographiques, France

Aucune étude récente sur le lien entre fécondité et religion n'a pu être menée en France, faute de source de données adéquate. Cependant, en 2005, une question précise sur la religion d'appartenance ou d'origine a été posée dans l'enquête *GGS-Erfi* (Ined-Insee), complétée par une question sur la fréquence de la pratique. Dans cette étude, nous dressons d'abord un portrait de la France religieuse puis, après avoir construit un indicateur de pratique « relative » selon la génération considérée, nous comparons pour les différents groupes les comportements familiaux. Les résultats montrent que l'attachement à la religion influence encore les comportements conjugaux d'une part (les plus pratiquants vivent plus souvent en couple, ont une histoire conjugale plus stable et se marient plus fréquemment), et de fécondité d'autre part (l'infécondité et les naissances hors mariage sont moins fréquentes chez les plus pratiquants qui, en moyenne, ont une fécondité plus élevée).

Appartenance ethnique et comportements démographiques des populations au Burkina Faso

Younoussi ZOURKALEINI, Institut Supérieur des Sciences de la Population, Burkina Faso

Des valeurs culturelles liées à l'appartenance ethnique sont souvent perçues comme étant à la base des disparités observées en termes de nuptialité, de fécondité et de mortalité des enfants. Toutefois, avec le développement de la scolarisation, de l'urbanisation et l'influence des modèles culturels étrangers véhiculés par la religion, il semble qu'il y a des évolutions en cours qui remettent en question certaines valeurs et/ou cultures liées à l'ethnie. Dans le contexte Burkinabé, il s'agit pour nous de vérifier si le nouvel environnement social et culturel n'a pas influencé les écarts entre groupes ethniques, concernant par exemple, la mortalité des enfants de moins de cinq ans, l'âge d'entrée en union et le nombre d'enfants. Ainsi notre objectif est d'étudier l'influence de l'appartenance ethnique, en présence uniquement des variables culturelles et contextuelles, sur les comportements démographiques des populations du Burkina Faso. Les analyses empiriques de cette étude reposent sur les données de l'enquête nationale sur « Migrations, insertion urbaine et environnement au Burkina Faso » réalisée en 2000 ; une des rares opérations de collecte qui nous renseigne sur les ethnies au Burkina Faso. D'abord nous mettons en exergue les différences socioculturelles ; ensuite des analyses bivariées entre groupes ethniques et phénomènes démographiques (nuptialité, fécondité, mortalité) ; enfin des analyses multivariées de ces phénomènes par des régressions adaptées. Nos analyses suggèrent une étroite correspondance entre les différences d'entrée en union et/ou de fécondité et l'appartenance ethnique et cela indépendamment de la religion déclarée, de la fréquentation scolaire ou de la concentration dans les villes du pays. Cependant nos résultats font apparaître l'absence de différences interethniques de mortalité des enfants de moins de cinq ans.

SEANCE 19 - PROSPECTIVE ET DIVERSITE ETHNOCULTURELLE
SEANCE ORGANISEE PAR CHRISTOPHE BERGOUIGNAN

Comportements démographiques différentiels, composition de la population et projections démographiques : microsimulation de l'effet de la diversité ethnoculturelle sur les projections canadiennes, 2001-2031

Alain BELANGER, Institut national de la recherche scientifique, urbanisation, culture et société
 Laurent MARTEL, René GELINAS, Statistique Canada,

ND

La minorité Arbëreshë en Calabre : aspects démographiques et sociaux

Giuseppe DE BARTOLO, Manuela STRANGES, Université de Calabre, Italie

L'étude démographique des minorités ethniques ou linguistiques est un domaine de recherche qui n'a attiré que récemment l'attention des démographes européens, bien que le vieux continent comprenne une riche variété de populations caractérisées par des différences ethniques et linguistiques. En Italie, la tutelle des minorités, établie par la Constitution, avant l'année 1999 a trouvé application seulement dans certaines régions ayant un statut spécial, Vallée d'Aoste, Trentin Haut-Adige, Frioul Vénétie Julienne, régions qui par leur position de frontière, ont une remarquable importance politique. Par la loi 482 de 1999, l'État italien a pris conscience de l'existence même d'autres minorités linguistiques historiques, en reconnaissant 12 communautés linguistiques : albanaises, catalanes, germaniques, grecques, slovènes et croates, et de celles parlant le français, le franco-provençal, le frioulan, le ladin, l'occitan et le sarde. Mais la tutelle de ces minorités souffre d'une absence de données officielles à jour. La présente recherche a pour but d'étudier les caractéristiques démographiques du groupe ethnolinguistique albanais de Calabre qui prit le nom d'Arberesh au Xe siècle. Émigrés en Calabre entre la seconde moitié du XV^e siècle et la moitié du XVII^e, les colonies les plus importantes s'installèrent dans la région calabraise. Deux crises démographiques ont touché les Arberesh. La première entre le XIX^e et le XX^e siècle avec la grande émigration en partie absorbée par l'accroissement naturel assez élevé. La seconde crise a été provoquée par l'émigration, après 1951 et a coïncidé avec la fin de la transition démographique. En conséquence, la communauté arbëreshë de la Calabre (qui à la fin de 2006 comptait 43 551 personnes) connaît aujourd'hui un important phénomène de réduction de sa population. Afin d'arrêter ce déclin, des mesures socio-économiques sont nécessaires et pressantes.

Temps nouveaux et croyances anciennes : Projections de la future importance des religions en Autriche et en Suisse

Anne GOUJON, Vienna Institute of Demography, Autriche ; Vegard SKIRBEKK, Katrin FLIEGENSCHNEE

Afin d'explorer jusqu'à quel point la composition religieuse des populations influera sur le futur démographique de l'Autriche et la de la Suisse, nous projetons la population de ces deux pays par niveau de religion jusqu'en 2050-2051. Sont pris en compte les différentiels de fécondité et les flux nets de migration selon l'appartenance religieuse, les taux de conversion entre différentes religions ainsi que la transmission de la religion de parents à enfants. Pour l'Autriche, nos projections montrent que la proportion de Catholiques Romains risque de décroître d'un niveau de 75% en 2001 jusqu'à moins de 50% avant 2051, à moins d'un bouleversement radical des tendances en matière de fécondité, de sécularisation et d'immigration. Les prévisions les plus incertaines sont celles concernant la population sans affiliation religieuse dont la part oscille entre

10% et 33% de la population en 2051. La part de la population Musulmane qui s'est accru de 1% en 1981 à 4% en 2001 pourrait représenter de 14% à 18% en 2051. Les changements religieux suggèrent que la taille de la population pourrait s'accroître jusqu'à atteindre de 8 millions à 8.6 millions en 2051. En Suisse, les Catholiques Romains et les Protestants qui représentaient ensemble plus de 95% de la population jusqu'en 1970, et 75% en 2000 seraient moins de 63% en 2050, et pourraient même atteindre le niveau record de 42%. La population séculaire bénéficierait de la croissance la plus élevée dans la plupart des scénarios. En 2050, elle équivaldrait à 13% à 33% de la population depuis un niveau de 11% en 2000. Il y aura aussi une forte croissance de la population Musulmane qui atteindrait un niveau de 8 à 11% de la population suisse en 2050 (depuis un niveau de 4% en 2000).

INDEX DES AUTEURS - (numéro de séance //page)
--

A

AGORASTAKIS Michalis S8 (13)
 AMBROSETTI Elena S1 (1)
 ANDRO Armelle S11 (18)
 ANTOINE Philippe S18 (33)
 ATTANE Isabelle S16 (28)
 AUBRY Bernard S13 (22)

B

BAHRI Amel S6 (9)
 BANZA Baya S11 (18)
 BEAUDRY-GODIN Mélissa S14 (24)
 BEDROUNI Mohamed S4 (5)
 BÉLANGER Danièle S9 (14)
 BÉLANGER Alain S19 (35)
 BELLIOU Nicolas S10 (16)
 BIGNAMI Sinoma S18 (33)
 BINET Clotilde S11 (18)
 BOCO Adébiyi Germain S18 ((33)
 BONVALET Catherine S12 (19)
 BOURBEAU Robert S14 (24)
 BOURGEOIS Anne S12 (20)
 BRUGEILLES Carole S15 (26)

C

CAILLOT Mélanie S8 (12)
 CARELLA Maria S5 (7)
 CATTEEUW Laurie S1 (1)
 CHARTON Laurence S2 (3)
 COAST Ernestina S8 (13)
 COULIBALY Ishaga S4 (6)
 COUSTEAUX Anne-Sophie S15 (26)
 CZIBULKA Zoltán S5 (8)

D

DE BARTOLO Giuseppe S19 (35)
 DELAUNAY Daniel S10 (16)
 DESJARDINS Bertrand S14 (24)
 DEVOLDER Daniel S12 (20)
 DIENG (1) Abdoul Wahab S16 (28)
 DIOP Samba S17 (32)
 DOUGNON Denis S17 (32)
 DOURGNON Paul S14 (25)
 DUQUENNE Marie-Noëlle S17 (31)

E

EDE John S5 (8)
 EGGERICKX Thierry S6 (9)
 EVANS Ann S13 (23)

F

FILHON Alexandra S3 (4)
 FLIEGENSCHNEE Katrin S19 (35)
 FLYNN Andrea S9 (14)
 FORNEY Yannic S14 (24)

G

GALIZIA Francesca S12 (20)
 GASTINEAU Bénédicte S11 (18)
 GAUTIER Arlette S5 (7)
 GE RONDIC Carla S10 (17)
 GELINAS René S19 (35)
 GERZELI Simone S10 (17)
 GHANNAY Adel S17 (31)
 GONZALEZ LOPEZ Greethel S9 (15)
 GOIJON Anne S19 (35)
 GUYAVARCH Emmanuelle S6 (9)

I

INAN Ceren S8 (13)

J

JUSOT Florence S14 (25)

K

KAKLAMANI Stamatina S17 (31)

KALAMBAYI Banza Barthelemy S9 (14)

KANTÉ Almamy Malick S6 (9)

KATEB Kamel S16 (29)

KEITA Balla S4 (6)

KEMPENEERS Marianne S2 (3)

KHOO Siew-Ean S13 (23)

KOBIANE Jean-François S16 (29)

KONÉ Korotoumou S4 (6)

KORTCHAGUINA Irina S15 (27)

KOTZAMANIS Byron S8 (13)

KUÉPIÉ Mathias S4 (6)

L

LABUDA Damian S7 (11)

LACHAPELLE Réjean S3 (4)

LAFLAMME Valérie S2 (3)

LAPIERRE-ADAMCYK (1) Evelyne S2 (3)

LAPIERRE-ADAMCYK (2) Évelyne S2 (3)

LAPLANTE Benoît S13 (22)

LARDOUX Solène S2 (3)

LAVOIE Ève-Marie S7 (11)

LE BERRE Lénaïg S8 (12)

LE BOURDAIS Céline S2 (3)

LEFEVRE Cécile S15 (27)

LEGARE Jacques S12(20)

LEGRAND Thomas S13 (23)

LELIEVRE Éva S2 (3)

LEONE Tiziana S8 (13)

LERCH (1) Mathias S10 (17)

LERCH (2) Mathias S14 (24)

LESCLINGAND Marie S11 (18)

M

MAFOUMBOU MOODY Armand S14 (25)
 MAIGA Abdoulaye S11 (18)
 MALHERBE Paskall S8 (12)
 MARTEL Laurent S19 (35)
 MASQUELIER Bruno S14 (25)
 MCDONALD Peter S13 (23)
 MUÑOZ-PRADAS Francesc S16 (30)

N

NAGY Orbán S5 (8)
 N'BOUKE Afiwa S9 (15)
 NGOMA MASSALA Gaston S14 (25)
 NICOLAU Roser S16 (30)

O

OGG (1) Jim S12 (19)
 OGG (2) Jim S12 (21)
 ORIS Michel S14 (24)

P

PAN KE SHON Jean Louis S15 (26)
 PARANT Alain S7 (10)
 PENEV Goran S7 (10)
 PILON Marc S16 (29)
 PISON Gilles S6 (9)
 POURETTE Dolorès S11 (18)
 PRIOUX France S18 (34)
 PROKOFIEVA Lidia S15 (27)

R

RAKOTONARIVO Andonirina S17 (32)
 RANDALL Sara S8 (13)
 RÉGNIER-LOILLIER Arnaud S18 (34)
 REMIKOVIC Snezana S7 (10)
 RENAUT Sylvie S12 (21)
 RHORBASSER (1) Jean-Marc S1 (2)
 ROHRBASSER (2) Jean-Marc S1 (2)
 RÓZSA Gabor S5 (8)
 RYCHTARIKOVA Jytka S12 (21)

S

SANDERSON Jean-Paul S6 (9)
 SANDRON Frédéric S12 (21)
 SARDON Jean-Paul S7 (11)
 SAUVAIN-DUGERDIL (1) Claudine S16 (28)
 SAUVAIN-DUGERDIL (2) Claudine S17 (32)
 SÉBILLE Pascal S15 (26)
 SERMET Catherine S14 (25)

SIDZE Estelle Monique S11 (19)
 SILVA Jérôme S14 (25)
 SKIRBEKK Vegard S19 (35)

SPOORENBERG Thomas S6 (10)
 STIEGLER Nancy S5 (8)
 STRANGES Manuela S19 (35)

T

TATTOLO Giovanna S1 (1)
 TCHITOU Ibitola S15 (27)
 THERE Christine S1 (2)
 THIBAUT Nicolas S2 (3)
 THIOMBIANO Bilampoa Gnoumou S13 (23)
 TIZIANA Leone S8 (13)
 TOURBEAUX Jérôme S3 (5)
 TRAORE Siaka S4 (7)
 TREMBLAY Marc S7 (11)
 TRIBALAT Michèle S13 (22)

V

VALDES Béatrice S3 (5)
 VAUSE Sophie S17 (33)
 VELTMAN Calvin S3 (5)
 VÉZINA Hélène S7 (7)
 VIGNIKIN Kokou S15 (27)

W

WANNER Philippe S14 (24)

Y

YACOUBA Yaro S4 (7)

Z

ZOUNGRANA Cécile Marie S4 (7)
 ZOURKALEINI Younoussi S18 (34)

